

De quelques demi-vérités hydro-québécoises

Des questions attendent aujourd'hui les gens d'Hydro en commission parlementaire

RUDY LE COURS

Hydro-Québec raconterait des demi-vérités en affirmant qu'elle récupère seulement 87 p. cent de ses coûts en vendant de l'électricité à ses clients résidentiels.

En rendant public son Plan de développement 1989-1991 la semaine dernière, la société d'État aurait dû préciser que sa clientèle résidentielle ne paye que 87 p. cent du «prix moyen nécessaire pour obtenir un rendement de 13 p. cent sur l'avoire propre». Le rendement actuel se situe à 8 p. cent.

Sans cette nuance de première importance, Hydro-Québec laisse entendre qu'elle subventionne l'électricité domestique alors qu'en fait, elle a réalisé un taux de rendement de 6,1 p. cent en 1987, d'environ 7,7 p. cent en 1988 avec cette catégorie d'abonnés qui représente 44 p. cent de ses revenus, selon les données qu'elle a dévoilées elle-même l'an dernier devant la commission parlementaire.

Aujourd'hui, la société d'État comparait à nouveau et on peut s'attendre à ce que le ministre de l'Énergie et des Ressources John Ciaccia ait deux mots à lui dire sur sa proposition tarifaire. L'an dernier, Hydro-Québec avait demandé une hausse

de 4,9 p. cent, mais M. Ciaccia l'avait fixée à 3,9 p. cent. Ce qui n'a pas empêché Hydro-Québec de réaliser un bénéfice net de \$619 millions bien que \$225 millions soient dus à un taux de change avantageux.

Hydro-Québec précisait l'an dernier, selon *Le Journal des débats*, que le taux de rendement sur les tarifs demandés aux PME était de l'ordre de 33 p. cent alors que celui payé par les grandes entreprises s'établissait à 12 p. cent.

Selon un tableau produit par Hydro-Québec l'an dernier, la grille tarifaire de 1987 prévoyait un prix de vente moyen de \$4,38 à ses clients résidentiels (tarif domestique) alors qu'il en coûtait \$4,00 seulement pour fournir l'électricité. Le rendement s'élevait donc à 6,1 p. cent. Hydro précise que le prix de vente devrait s'élever \$4,80 cependant pour que son rendement soit de 13 p. cent, ce qui correspond à la norme de l'industrie des services publics.

Par une règle de trois, on constate donc que le prix exigé de \$4,38 correspond à 91 p. cent seulement des «coûts récupérés» par Hydro-Québec pour son objectif de rendement de 13 p. cent au lieu des 6,1 p. cent réalisés.

Si on prend le tarif de puissance

moyenne qui s'élève à \$4,63 alors que le coût de fourniture atteint à peine \$2,98, on obtient un rendement de 33,6 p. cent. Le prix de vente devrait dans ce cas être ramené à \$3,62 pour qu'Hydro réalise un rendement de 13 p. cent. Dans le jargon de la société d'État, la «part des coûts récupérés par les tarifs de moyenne puissance» s'élève ici à 127 p. cent.

Si on revient maintenant au tableau présenté jeudi dernier par le vice-président planification d'Hydro André Belisle et repris par le président du conseil Richard Drouin, la «part des coûts récupérés par les tarifs domestique et moyenne puissance serait respectivement de 87 et 124 p. cent respectivement.

C'est ce qui justifierait aux yeux de la direction d'Hydro-Québec de réclamer cette année des hausses de 5,7 p. cent du tarif domestique et de 3,6 p. cent du tarif moyenne puissance alors qu'elle anticipe un taux d'inflation de 4,9 p. cent.

La Presse a vainement tenté d'obtenir des explications des hauts dirigeants d'Hydro-Québec tous en route pour Québec pour leur comparution d'aujourd'hui.

Par ailleurs, la Public Utilities Commission de l'État du Maine a re-

porté d'une semaine sa réunion au cours de laquelle elle doit décider si elle reconsidère ou non son opposition au contrat de \$4 milliards liant Hydro-Québec à Central Maine Power.



Claude Picher

Le recyclage de Raymond Garneau

À 54 ans, il présente un cas unique. Ancien ministre québécois des Finances (et pas un des moindres), ancien président de banque, ancienne vedette de la politique fédérale, Raymond Garneau tente, pour la deuxième fois en dix ans, de se recycler dans le monde des affaires.

Depuis un peu plus d'un mois, il occupe la présidence du groupe Industrielle-Alliance, colosse du monde québécois de l'assurance. «Ne me demandez pas de préciser les grandes stratégies de l'entreprise; pour l'instant, j'en suis encore au stade du déblayage», a-t-il déclaré lorsque je lui ai demandé une entrevue. «Mais si vous voulez parler de mon passage de la politique au monde des affaires, alors, allons-y!»

Quelle expérience, en effet!

L'HOMME POLITIQUE

Au provincial, Raymond Garneau fera une carrière flamboyante. Frais diplômé en économie de l'Université de Genève, il n'a pas 30 ans lorsqu'il est nommé chef de Cabinet du premier ministre Jean Lesage, en 1965. Il conservera ce poste lorsque les libéraux se retrouvent dans l'Opposition, de 1966 à 1970. Elu député de Jean-Talon en 1970, il assumera la direction du ministère des Finances pendant la presque totalité des six années du (premier) gouvernement Bourassa, dont il sera un des poids lourds. Après la défaite libérale de 1976, M. Garneau, réélu dans son comté, tente vainement de se faire élire à la direction du parti, mais doit baisser pavillon devant Claude Ryan. Amer, endetté, traité de haut par son rival, il quitte alors la politique pour tenter un premier recyclage dans le monde des affaires.

L'HOMME D'AFFAIRES

«J'avais au moins trois bonnes offres sur la table», raconte-t-il. «Mais deux d'entre elles provenaient d'entreprises pan-canadiennes, et je me sentais davantage attiré vers une entreprise québécoise.» C'est ainsi qu'en avril 1979, quatre mois à peine après avoir laissé son poste de député, il se retrouve à la vice-présidence du groupe La Laurentienne. Un an et demi plus tard, il accède à la présidence de la Banque d'Épargne, une des institutions du groupe, où il demeure jusqu'à son retour en politique, en 1984.

Son passage dans le milieu des affaires est remarquable. Brillant, habile, bon orateur, il est souvent invité à prononcer des conférences et collectionne les fauteuils: il est administrateur de BC Forest, des avionneries De Havilland, du groupe Lambert, de l'Imperial Life, de la société Nordair, de l'Institut C.D. Howe, de l'Orchestre symphonique de Montréal, entre autres. Sous sa gouverne, la Banque d'Épargne verra son actif grimper de \$3,5 à \$5,6 milliards, et les profits de \$4,7 à \$24 millions. C'est le succès.

L'HOMME POLITIQUE

Son retour en politique, sur la scène fédérale, en 1984, surprend bien du monde. Pourquoi abandonner une position confortable, prestigieuse, bien payée, pour les incertitudes de la politique? En affaires, M. Garneau gagnait facilement, à l'époque, dans les \$180 000, trois fois plus qu'un député!

«Lorsque j'ai été approché une première fois, j'ai refusé», rappelle-t-il aujourd'hui. «Une deuxième fois aussi; au fond, je n'étais pas si intéressé que cela.»

«Ce qui m'a finalement fait changer d'idée, ce sont les nombreuses demandes de mes collègues du monde des affaires. Il ne se passait pratiquement pas une journée sans que je ne reçoive d'appels:

— Vas-y, Raymond, on a besoin de toi à Ottawa, disait l'un.

— On est derrière toi, tu es l'homme de la situation, disait l'autre.

— Toi seul combine l'expérience de la politique et des affaires pour bien nous représenter, déclarait un troisième.

Le banquier finit par se laisser tenter, d'autant plus que les perspectives d'une brillante carrière à Ottawa sont tout à fait possibles. Advenant la réélection des libéraux, ce qui semble plausible au moment où M. Garneau prend sa décision, il peut sérieusement envisager le prestigieux portefeuille des Finances. Ce n'est, au fond, pas si mal!

Mais la campagne tourne mal pour les libéraux, et l'ex-président de la Banque d'Épargne se retrouve simple député de l'Opposition. «Pour maintenir à peu près le même rythme de vie, j'ai dû vendre ma maison de Westmount et puiser dans mon REER», raconte-t-il. Après quatre années difficiles, il est finalement remercié par les électeurs de son comté, en novembre dernier. M. Garneau perçoit aujourd'hui cette défaite comme une délivrance, un soulagement: «Une chance que ça m'est arrivé! Je me serais assez mal vu retourner dans l'Opposition jusqu'à la fin de la cinquantaine.»

L'homme d'affaires

Cette sérénité est d'autant plus facile à comprendre que M. Garneau savait, au moins quatre mois avant les élections, qu'il pourrait regagner le monde des affaires par la porte d'en avant! Un recruteur professionnel l'avait discrètement approché en juillet, pour lui parler de la présidence d'une «importante institution financière québécoise» (en fait, il s'agissait de l'Industrielle-Alliance).

Aujourd'hui, l'ex-député, qui a retrouvé un salaire de président de compagnie, passe la moitié de son temps à Québec, l'autre moitié à Montréal. Du lundi au vendredi. Parce que, «enfin, enfin, pour la première fois depuis plus de quatre ans, je peux avoir mes fins de semaine en famille!»

Et la politique? «Soyons réaliste, il y a un âge pour tout; lors de la prochaine campagne électorale, j'approuverai la soixantaine. Ce sera un peu tard pour un troisième essai, non?»

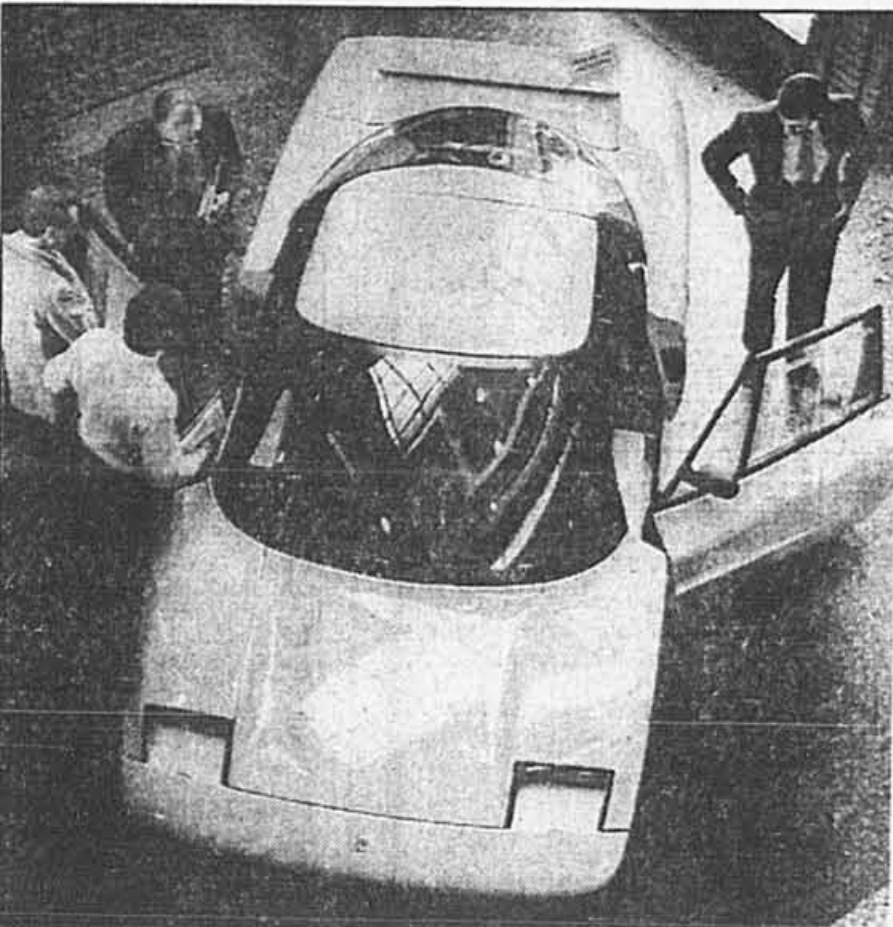
Magna Int.: investissement de plusieurs dizaines de millions avec la SGF

Magna International doit annoncer aujourd'hui un investissement de plusieurs dizaines de millions de dollars au Québec avec une participation substantielle de la Société générale de financement, a appris *La Presse* hier.

Il s'agit du plus important fabricant canadien de pièces d'autos dont les installations sont concentrées dans le sud de l'Ontario.

L'investissement annoncé aujourd'hui doit porter lui aussi sur une usine de pièces d'autos.

La société torontoise a été mise sur la sellette l'an dernier à l'occasion de la commission Parker sur les allégations de conflits d'intérêts de l'ex-ministre Sinclair Stevens.



Une Ferrari signée Alcan

Le prototype d'une Ferrari bâtie sur un châssis d'aluminium fabriqué par Alcan a été présenté hier à Montréal. La Ferrari 408 est la vingtième voiture à structure d'aluminium construite depuis 1982 par le géant canadien de l'aluminium, en six modèles différents. Cette technologie, a indiqué à quelques journalistes la présidente de Structures automobiles Alcan, Mme Germaine Gibara, a pour avantage d'alléger de moitié la structure d'un véhicule tout en obtenant une rigidité et une performance à l'impact analogues à l'acier. Alcan a déjà collaboré à la construction d'un prototype d'une Jaguar.

Dofasco et Elders achètent Québec Cartier

LAURIER CLOUTIER

Le géant de la sidérurgie canadienne Dofasco, de Hamilton, et Elders Resources North America (filiale de la multinationale australienne de la bière, propriétaire de Carling-O'Keefe) viennent d'acquiescer de USX (ex-US Steel), de Pittsburgh, la compagnie Québec Cartier Mining pour un prix non dévoilé.

Dofasco prend une participation de 25 p. cent dans QCM à la suite d'une entente finale avec USS, filiale de USX, un groupe diversifié avec plus de \$15 milliards US de chiffre d'affaires, principalement dans le pétrole.

Quant à Elders, elle n'a signé jusqu'ici qu'une lettre d'intention mais le contrat d'achat final ne poserait pas de problème.

Québec Cartier Mining gagne du coup un contrat de vente de 25 p. cent de sa production de boulettes de fer, soit deux millions de ses huit millions de tonnes.

Comme QCM a tourné à pleine capacité et vendu toute sa production l'an dernier, ses 2 100 employés peuvent maintenant envisager l'avenir avec optimisme.

De fait, Québec Cartier mijote déjà d'augmenter de 500 000 tonnes sa capacité de production de boulettes pour la porter à 8,5 millions de tonnes. Et cela, malgré que l'industrie de l'acier ne soit plus en expansion. Les expéditions devraient baisser de cinq p. cent cette année et la dernière hausse de prix de janvier ne s'est traduite que par des escomptes plus importants, souligne l'analyste Peter F. von Ond, du courtier McNeil Mantha.

Port Cartier jubile

Il va sans dire que le maire de Port Cartier, Anthony De Troio, jubilait hier.

«C'est une assez bonne nouvelle, USX ne croit plus au fer depuis quelques années et se diversifie dans le pétrole. Pourtant propriétaire à 100 p. cent, USX n'achetait plus une miette de fer de sa filiale depuis quatre ans.

«L'industrie du fer fait vivre la ville de Port Cartier, avec par exemple 800 autres emplois chez Wabush. Québec Cartier a battu des records de production l'an dernier et l'année 89 s'annonce aussi bonne, tant à la mine de Mont Wright qu'à l'usine de bouletage.»

On est loin de la «misère» de 82-83 qui suivait une période faste, avec 4 000 emplois chez Québec Cartier. La ville de 12 500 âmes, en 1980, n'en compte plus aujourd'hui que 7 500. Le taux de chômage atteint encore de 16 à 17 p. cent, précise le maire De Troio, né à Saint-Henri mais qui habite Port Cartier depuis 1972.

Il a toutefois été impossible d'obtenir les commentaires du président de Québec Cartier, Georgio Massobrio, pas plus que du président local du syndicat des Métallos, Raymond Lavoie.

Québec Cartier vend notamment ses boulettes au consortium formé par British Steel et Sidbec qui y trouve 85 p. cent de ses approvisionnements, environ 750 000 tonnes.

Pittsburgh sort de l'acier

Bill Ryder, porte-parole de USX à Pittsburgh, explique la vente de QCM par le programme de diversification en cours qui amène la multinationale à se départir de ses intérêts dans les chemins de fer, les mines et l'acier.

USX s'est en fait diversifié dans le pétrole depuis 1982, d'où elle tire

maintenant quelque 65 p. cent de ses revenus.

«Nous ne sortons pas de l'acier», s'empresse d'affirmer Bill Ryder. «Nos filiales dans l'acier sont à vendre à un bon prix. La compagnie n'a toutefois pas de projet d'investissement dans cette industrie.»

D'ici décembre prochain, USX veut se départir de \$1,5 milliard US d'actif, dans le cadre d'un programme de trois ans.

USX veut concentrer ses opérations dans le pétrole, augmenter ses profits pour les actionnaires et chasser ainsi les chasseurs d'entreprises, ces fameuses raiders à l'affût des compagnies au potentiel mal exploité.

L'effectif d'USX a chuté de 70 p. cent depuis 1981, alors qu'il totalisait 180 000 personnes. En 1983, USX n'en dénombrait plus que 102 000, deux fois plus que les 53 000 de 1987.

Bill Gair, de Dofasco, souligne de son côté que l'acquisition par le groupe de Hamilton s'explique par la fermeture de deux mines dans le nord de l'Ontario, annoncée hier et effective dans un an, juste au moment où les achats de 25 p. cent de la production de boulettes de QCM débiteront.

MONTRÉAL	TORONTO	DOW JONES	L'OR (NEW YORK)	DOLLAR CANADIEN
↑ 1791,42 (+11,05) (+0,62%)	↑ 3611,94 (+17,60) (+0,49%)	↑ 2294,82 (+20,53) (+0,90%)	↑ \$388,00 (+1,40) (+0,36%)	↑ \$0,8391 +26 / 100

CPG Trust La Laurentienne

11 1/4% 1 an 11 1/4% 2 ans

+ 1/8% personnes de 60 ans et plus (termes de 1 à 5 ans)

Appelez-nous...
1981, avenue McGill College, Montréal 284-7007
6633, rue Sherbrooke Est, Montréal 253-1720

TRUST LA LAURENTIENNE DU CANADA



BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA



J. Roy Firth

La Banque Laurentienne du Canada est heureuse d'annoncer la nomination de monsieur J. Roy Firth au poste de vice-président - Finance de la Banque.

Détenteur d'une maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) de l'Université Columbia de New York et d'un baccalauréat en commerce de l'Université Concordia, monsieur Firth a acquis une vaste expérience dans le domaine de la finance au sein d'une des plus grandes banques canadiennes.

Dans ses nouvelles fonctions, monsieur Firth sera responsable des Directions comptabilité, contrôle, fiscalité et planification financière ainsi que des relations avec les investisseurs.

Banque Laurentienne du Canada est membre du Groupe La Laurentienne, un chef de file dans la distribution des services financiers diversifiés au Canada. Le Groupe est présent sur les marchés canadien, britannique et américain, ainsi qu'aux Bahamas, au Luxembourg et à Hong Kong.

CANADIEN PACIFIQUE LIMITÉE

AVIS — DATE DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE ET DATE DE CLÔTURE DES REGISTRES

Le vice-président et secrétaire, D.J. Deegan

Le 1er mars 1989

Placement privé pour John Labatt

John Labatt, de London en Ontario, a approuvé un placement privé d'actions privilégiées de série 1 d'une valeur de \$150 millions, qui devrait clôturer le ou vers le 8 mars 1989.

DATES D'ASSEMBLÉE

LA CAISSE CANADIENNE DE DÉPÔT DE VALEURS LIÉES

Données fournies par la société américaine par l'entremise de la Caisse Canadienne de Dépôt de Valeurs Liées

Modifications aux renseignements déjà publiés.

A = annuelles; S = spéciales; G = générales; X = supplémentaires; E = extraordinaires.

Table with columns: Dates, Type, and various company names like Abbey Woods Developments Ltd, Ace Development Ltd, etc.

Le GRAND MAÎTRE des concessionnaires Acura.



L'achat d'une voiture implique un choix logique. Vous voulez ce qu'il y a de mieux, vous êtes exigeant-e au niveau de la qualité, du service et vous voulez, bien sûr, faire affaires avec des gens sérieux.

Avec Prestige Acura, vous êtes gagnant-e à tous points de vue, puisque Prestige Acura est le Grand Maître des concessionnaires Acura.

Acura Prestige advertisement with logo and contact info: 3700, Autoroute Laval Ouest (440) 745-1234

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

Grid of business listings including Hypothèques, Occasions d'affaires, Franchises, and Services financiers.

Econo-flashes

BANQUE LAURENTIENNE: baisse du revenu net. Pour le premier trimestre de 1989, la Banque Laurentienne note un revenu net consolidé de \$5,3 millions.

Levée d'ordonnance sur BROSSARD et SOGEX

Après avoir entendu, le 23 février dernier, les personnes intéressées par la mise en tutelle de 12 compagnies du groupe Sogexar, le ministre délégué aux Finances et à la Privatisation, Pierre Fortier, a levé cette mise en tutelle pour deux des 12 sociétés: la société en commandite Le Brossard et la Société de gestion immobilière Sogex.

La GREAT WEST palera les sidéens

La compagnie d'assurance Great West Life est la deuxième institution canadienne à offrir de verser des prestations d'assurance-vie aux victimes du sida ou d'autres maladies mortelles.

Edwards devient président de CANADAIR

Donald Lowe, président et chef de la direction de Canadair, annonce la nomination de L. Antony Edwards au poste de président du groupe Aéronautique Canadair de Bombardier.

SUN MICROSYSTEMS ouvre à Montréal

Sun Microsystems du Canada annonce la création d'un centre de recherche et de développement à Montréal. Le centre sera situé sur la route Transcanadienne à Saint-Laurent.

D & F Investit

La société D & F Furniture, de Saint-Léonard investira \$902 000 pour se doter de machinerie à commande numérique à la fine pointe de la technologie.

UNUM achète des activités d'assurance au Canada

UNUM Corporation, de Portland, dans le Maine, a conclu l'acquisition de certaines activités canadiennes d'assurances accidents et maladie de filiales de la Continental, de New York.

INTER-CANADIEN inaugure d'autres liaisons

Inter-Canadien inaugure de nouvelles liaisons entre Québec et Toronto, ainsi qu'entre Québec et l'Abitibi en réacté Fokker 100.

Placement privé pour EXXETER RESOURCES

Exxeter Resources, de Montréal, a effectué un placement privé de \$1 million afin de poursuivre ses travaux sur ses propriétés aurifères du canton de Vauquelin.

FREEWEST s'entend avec YELLOW BAND RESOURCES

Ressources Freewest annonce qu'elle a signé une entente avec Yellow Band Resources, de Vancouver, aux termes de laquelle Yellow Band a acquis de Freewest des droits d'option sur 110 concessions minières dans la région de Dolbeau, au Québec.

Baisse de production à l'OPEP

La production de pétrole de l'OPEP a baissé de 800 000 barils par jour en février par rapport à janvier pour atteindre 19,4 millions de barils par jour (mbj), selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE).

Deuxième forum francophone des affaires

Le deuxième forum francophone des affaires (FFA) se tiendra du 9 au 11 mai prochain à Dakar, au Sénégal, en marge du Sommet de la francophonie (20-27 mai), a annoncé hier à Paris le président de l'association sénégalaise de la FFA.

Jean Garon accuse le ministre Fortier de harceler la CVMQ

L'opposition juge l'avant-projet de loi du ministre comme «une menace sérieuse pour l'autonomie de la CVMQ»

MIVILLE TREMBLAY

«Le ministre Fortier doit renoncer à harceler la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), a déclaré hier M. Jean Garon, porte-parole de l'opposition officielle sur le dossier des institutions financières.

L'avant-projet de loi du ministre Fortier représente «une menace sérieuse pour l'autonomie de la CVMQ», a déclaré le député de Lévis, qui a tenu à rencontrer la presse montréalaise avant la tenue, aujourd'hui à Québec, d'une

commission parlementaire pour étudier un bill visant à modifier la Loi sur les valeurs mobilières.

«Ce n'est pas normal qu'un ministre qui n'aime pas son président réagisse en légiférant, car la loi va demeurer» après le départ des deux personnes intéressées, soit le ministre Pierre Fortier et le président Paul Guy.

M. Garon s'en est pris à deux dispositions particulières de l'avant-projet de loi:

■ La création du poste de directeur-général, nominalement sous la direction du président, mais désigné par le gouvernement,

constitue un désaveu et une ingérence inacceptables.

■ De même, M. Garon n'aime pas la façon dont le ministre s'octroie un pouvoir de directive «mal défini». Selon lui, ce pouvoir ne doit pas s'appliquer aux pouvoirs quasi judiciaires et d'enquête de la Commission, et se limiter aux seules questions proprement économiques.

De plus, M. Garon veut que le pouvoir de directive soit mieux encadré, car l'avant-projet de loi ne prévoit aucun mécanisme qui permettrait aux intéressés de faire entendre leurs opinions.

Cette dernière critique est partagée par de nombreux intervenants dans l'industrie, notamment par la Bourse de Montréal et l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM). Ces organismes doivent témoigner aujourd'hui et demain.

«Le ministre Fortier doit renoncer immédiatement à attaquer la Commission des valeurs mobilières du Québec parce que celle-ci jouit de plus de crédibilité que lui», a déclaré M. Garon.

Divergences

Mais ce dernier a tenté de minimiser le différent qui le sépare de la Commission, laquelle désire conserver son pouvoir de directive générale sur les questions ayant une incidence économique. L'exemple devenu classique fut la permission donnée par la CVMQ à toutes les institutions financières de posséder des maisons de courtage au Québec.



Jean Garon, critique de l'opposition péquiste en matière financière

«C'est aux élus de décider des orientations, à tracer le cadre dans lequel doit fonctionner la Commission», de dire hier M. Garon.

Ce dernier a également deman-

dé aux libéraux d'assujettir les sociétés d'État à la Loi sur les valeurs mobilières, comme eux-mêmes l'avaient réclamé en 1982. Le député a dit que l'on devrait toutefois prévoir des exceptions et des accommodements à cette nouvelle règle générale, comme on l'a fait en Ontario.

M. Garon n'a cependant pas

voulu se prononcer sur la question des droits des actionnaires minoritaires de la société Asbestos, qui se disent lésés parce que la Société Nationale de l'Amiante s'était soustraite à la loi, lorsqu'elle a acheté les mines de General Dynamics, en décembre 1986. Ces actionnaires doivent également témoigner en commission parlementaire.

Le dépôt des actions de Corby est déconseillé

La firme Jarislowsky Fraser, de Montréal, a fait savoir qu'elle conseillera à ses clients de ne pas déposer leurs actions des Distilleries Corby à la suite de l'offre d'achat à \$32 l'action présentée par Hiram Walker-Goederham & Worts, une filiale de Allied Lyons.

Les clients de la firme possèdent environ 1,6 million d'actions de Corby, soit près de 45 p. cent des actions dans les mains d'actionnaires minoritaires.

Hiram Walker détient 51,8 p. cent des actions ordinaires de Corby et 14,8 p. cent des ac-

tions non votantes de classe B. Son offre aux actionnaires minoritaires est conditionnelle à une acceptation de 90 p. cent d'entre eux.

Le président de la firme de gestionnaires montréalaise, Stephen Jarislowsky, explique que le prix offert est trop bas. Il n'a pas voulu préciser ce qu'il considère comme un «juste prix», se bornant à dire que l'offre est trop basse.

Il n'a pas voulu prévoir non plus si ses clients étaient pour suivre son conseil ou se risquer à prédire une augmentation de l'offre par Hiram Walker.

Du rêve à la réalité!
MERKUR XR4Ti
LUXE - HAUTE TECHNOLOGIE - PERFORMANCE - CONFORT

Contactez Marc Parent
Modèle 1988
498 \$ MOIS
*Bail 30 mois. Valeur de rachat garantie par Ford. Comptant 5,000\$

COITEUX LINCOLN MERCURY LTÉE
5235, Av. Papineau, Montréal, Qc H2H 1W1
Tél.: (514) 526-3363 - Télécopieur: (514) 522-9088

JOIGNEZ-VOUS À L'ÉQUIPE DE

À titre de directeur des ventes commerciales ou représentant des ventes.

La société Développement Méto construit et possède des immeubles à bureaux, des salles d'exposition et des centres commerciaux.

Faites parvenir votre c.v. en toute confiance (discretion assurée) à:

Monsieur Bernard Kertzer

1240, av. Beaumont
Bureau 10
Mont-Royal, Qc H3P 3E3

LES CONCESSIONNAIRES PEUVENT VENDRE MOINS CHER.

«Moins cher que quoi?»
«Moins cher qu'ils ne l'aimeraient.»
«Comment cela?»
«Parce qu'il leur reste des Saab 9000S 1988 en stock.»
«Sans blague! Combien de moins?»
«Moins.»
«Combien moins?»
«Oh, combien moins!»
«Ce qui veut dire?»
«Ce qui veut dire moins. Écoutez, faites un essai sur route. Il ne vous en coûtera pas un sou.»
«Une Saab 9000S coûterait-elle moins que je m'y attendrais?»
«Beaucoup moins—et vous obtiendriez beaucoup plus.»
«Moins de 36,000 \$?»
«Et vous obtiendriez beaucoup plus.»
«Plus que quoi?»
«Plus que vous ne vous y attendriez.»

ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES SAAB

AUTO ROBERT BARRELL INC.
11355, Côte-de-Liesse, Dorval, 631-4387

LAVIGNE AUTOMOBILES
37, ch. Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, 457-5327

SAAB ÉLÉGANTE
4350, boul. Métropolitain, Montréal, 374-6550

SAAB ÉLÉGANTE
16, rue Rabastalière, St-Bruno, 653-6920



Vos assurances

La gestion des risques et le coût des primes

LUC LABONTÉ
c. d'a. ass.
Dale-Parizeau inc.

- faire livrer la marchandise plutôt que la transporter soi-même;
- installation de systèmes d'alarme, de grillages aux fenêtres, etc.;
- la diminution des conséquences des sinistres;
- extincteur automatique;
- la répartition des risques de pertes (marchandises entreposées à plusieurs endroits au lieu d'un seul, par exemple);
- transfert de la responsabilité à un tiers;
- transfert à l'assureur;
- la conservation (assumer une partie des pertes en augmentant ses franchises, par exemple).

Aucune de ces méthodes, mêmes suivies à la lettre, ne saurait répondre à tous les besoins. Mais la combinaison de tous ces moyens donnera d'excellents résultats.

Exemple
Un programme de gestion de risques regroupant divers éléments tels que l'inspection des travaux, la formation des employés et le contrôle de la qualité a permis à une entreprise de ne subir aucun sinistre en responsabilité civile durant les trois dernières années. Par le fait même, l'assureur accorde à cet assuré un crédit appelé «boni-non-sinistre» de 10 p. cent sur sa prime. C'est sans compter les franchises de 500\$ que cet assuré a économisées en n'ayant aucune réclamation.

Notre assuré peut donc considérer que ses chances d'avoir une réclamation en responsabilité civile sont devenues extrêmement rares et ainsi, il décide d'augmenter sa franchise à 1 000\$. Il bénéficie par la même occasion d'un crédit de 8 p. cent sur sa prime.

Les fonds ainsi accumulés permettent à l'entreprise de:

- financer son programme de gestion des risques;
- ajouter des éléments de prévention et de diminution des risques;
- acheter des protections supplémentaires d'assurances contre les risques de catastrophe (limite de plus de deux millions de dollars, tremblement de terre, inondation, etc.);
- augmenter ses franchises (assumer une plus grande part des risques);
- faire un profit;
- récompenser les employés n'ayant eu aucun accident.

Il faut donc voir l'assurance comme une dépense nécessaire, de la même façon que le panier de provisions, et tenter de la réduire le plus efficacement possible avec les moyens mis à sa disposition.

Édition: Christian N. Dumais, Dale-Parizeau inc.

PLACE
La cité des affaires

LAVAL

S'AGRANDIT...

«LE 1 PLACE LAVAL DEVIENT L'IMMEUBLE À BUREAUX LE PLUS PRESTIGIEUX DE LAVAL»

- 6 étages de plus de 11 000 pi car. chacun
- Système de ventilation, climatisation et chauffage contrôlé par ordinateur
- 2 ascenseurs modernes
- Luxueux hall d'entrée
- Nouvelle fenestration de verre réfléchissant

OCCUPATION AVRIL 1989

ÉDIFICE G.L. INC. (514) 629-8377
M. DENIS PERREAULT 384-1260

Place Laval, le plus grand complexe à bureaux de Laval
Place Laval, la cité des affaires de Laval

LES TAUX D'INTÉRÊT

BANQUES	RECORDS	RENTES	RENTES	DÉPÔT À COURT TERME							DÉPÔT À TERME					CERTIFICATS GARANTIS					PRÊTS PERSONNELS	HYPOTHÈQUES								
				DÉPÔT À COURT TERME							DÉPÔT À TERME					CERTIFICATS GARANTIS						HYPOTHÈQUES								
				DÉPÔT min(\$)	30-59 j.	60-89 j.	90-119 j.	120-179 j.	180-269 j.	270-364 j.	DÉPÔT min(\$)	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	DÉPÔT min(\$)	1 AN	2 ANS	3 ANS		4 ANS	5 ANS	% min.	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	1 AN
COMM. ITALIENNE	6 1/2	6 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	9	9	9	9	1000	11	11	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	14	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
COMMERCE	7	6 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9	9	9	9	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
CRÉDIT SUISSE (Canada)	—	—	50000	10 1/2	10 1/2	11	—	11 1/2	—	5000	11 1/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
FED. CAIS. POP. (Qué.)	6 1/2	6	3000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
FED. CAIS. POP. MTL.	7	6 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	9	9	1000	10 1/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	13 1/2	—	—	
LA FINANCIÈRE	—	—	2500	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	9 1/2	9 1/2	1000	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10	10	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
LAURENTIENNE	5 1/2	5 1/2	3000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	
LEUMI (CANADA)	7 1/2	7 1/2	5000	9 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	1000	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
LOYDS DU CANADA	—	7 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	9	9	1000*	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
MONTRÉAL	7	6 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9	9	9	9	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12	—	—	—	
NATIONALE	6	5 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000*	9	9	9	9	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
NATIONALE DE GRÈCE	6	5 1/2	5000	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	15 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
NOUVELLE-ÉCOSSE	8 1/2	8 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	—	—	—	—	—	14	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
REP. NAT. DE N.Y. (Can.)	—	—	25000	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	11	11	25000	11 1/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	
ROYALE	7 1/2	7 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9	9	9	9	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—	
TORONTO-DOMINION	7 1/2	7 1/2	5000	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	1000	9	9	9	9	9 1/2	—	—	—	—	—	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	13	13	13	
FIDUCIARIES																														
CANADA TRUST	7	6 1/2	5000	9	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	10 1/2	10 1/2	10 1/2	14 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
CAN. ITALIENNE	6	—	5000	9	9	9 1/2	9 1/2	10	10	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	10 1/2	10 1/2	10 1/2	14 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	13	12 1/2	12 1/2
FIDUCIE DES JARDINS	—	5 1/2	5000	8 1/2	9	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11 1/2	11	11	11	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
FIRST CITY	—	—	5000	8 1/2	9	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11 1/2	11	11	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—
GUARDCOR	—	—	3000	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	11	11	11	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
GUARDIAN	—	6 1/2	3000	10	10	10	10	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—
LA METROPOLITAINE	—	—	5000	9 1/2	9 1/2	10	10	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11 1/2	11	11	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—
MONTRÉAL TRUST	6 1/2	6	5000	9	9 1/2	9 1/2	10	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	11	11	11	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
MORGAN	—	—	5000	8 1/2	9	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	—	—	—
PRÊT ET REVENU	6 1/2	5 1/2	5000	9	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	11	11	11	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
SOC. NAT. DE FIDUCIE	—	—	2000	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11 1/2	10 1/2	10 1/2	11 1/2	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
TRUST ATLANTIQUE	—	7 1/2	5000	10	10	10	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11	11	11	11 1/2	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	—	—	—
TRUST CENTRAL QUAR.	5 1/2	5 1/2	5000	8 1/2	9	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11 1/2	11	11	11	13 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
TRUST GENERAL	5 1/2	5	5000	9	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11 1/2	11	11	11	14	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
TRUST LA LAURENTIENNE	—	—	5000	9	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11 1/2	11	10 1/2	10 1/2	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
TRUST NATIONAL	7	6 1/2	5000	9	9 1/2	9 1/2	10	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	500	11 1/2	11 1/2	11	11	11	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
TRUST ROYAL	6	6	5000	9	9 1/2	9 1/2	9 1/2	10 1/2	10 1/2	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11 1/2	11	11	11	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
STANDARD TRUST	—	—	5000	9 1/2	9	9	9	9	9	—	—	—	—	—	—	500	11	11	10 1/2	10 1/2	10 1/2	—	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
WELLINGTON	—	—	5000	10 1/2	10 1/2	10 1/2	11	11	11	—	—	—	—	—	—	1000	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11	11	—	—	—	—	—	—	—	—	—

* Compilation: La Presse le 6 mars 1989 — Ces taux sont sujets à changement.
* Taux recommandés par la Fédération.

Aur prend le contrôle de Louvem, de Val d'Or

MIVILLE TREMBLAY

Aur Resources, de Toronto, prend le contrôle de la Société minière Louvem, de Val d'Or. Ressources Sainte-Geneviève conserve toutefois la main-mise sur l'usine d'extraction Manitou et les résidus miniers qui l'entourent.

La transaction annoncée hier se fera en deux étapes:

■ dans un premier temps, Louvem va créer une filiale dans laquelle elle versera l'usine Manitou et les résidus miniers. Louvem cédera ensuite à ses actionnaires actuels, à titre de dividende spécial, toutes les actions de cette filiale.

Avec 56 p. cent des actions de cette filiale, Sainte-Geneviève conservera donc le contrôle sur ces éléments d'actifs qui sont au centre d'un projet de recouvrement de l'or dans les résidus. Ce projet qui fait appel à la technologie de la société Gold Spinners International, fait présentement l'objet d'une étude indépendante exigée par la Bourse de Montréal.

■ dans un deuxième temps, Aur Resources achètera au prix de \$0,75 l'action, la totalité des 8,4 millions de titres de Louvem détenus par Sainte-Geneviève, pour une somme totale de \$6,3 millions. L'offre ne sera pas étendue aux actionnaires minoritaires car elle n'implique pas de prime par rapport au cours récent.

Aur va également injecter l'argent frais dont a besoin Louvem pour la poursuite des travaux de développement de sa mine Chimo. Ce placement privé prendra la forme de 2,6 millions d'actions de Louvem à \$0,75, pour un montant total de \$2 millions. Aur obtient également 1,3 million de droits d'achat pouvant être exercés au prix de \$0,85 la première année, et de \$1,00 la seconde année.

Au terme de la transaction, et sans compter les droits d'achat, Aur Resources détendra environ 65 p. cent des actions de Louvem.

Louvem, une ancienne filiale de SOQUEM avant de passer sous le contrôle de Sainte-Geneviève, possède un portefeuille intéressant de propriétés minières, dont au premier chef sa mine Chimo, qui devrait produire 50 000 onces d'or en 1989, et 15 000 onces de plus à partir de 1990.

M. Pierre Gauthier, président de Sainte-Geneviève, a expliqué que par cette transaction, sa société conservait la partie qui l'intéressait le plus, soit l'usine Manitou et ses résidus miniers.

Selon lui, il devenait de plus en plus difficile de fournir les capitaux nécessaires au développement de la mine Chimo. Il est possible que d'autres propriétés de Sainte-Geneviève soient également mises en vente, a-t-il ajouté.

Le projet d'extraction de l'or des résidus exigera moins de capital, a soutenu M. Gauthier. Ce projet fait présentement l'objet d'une expertise indépendante par le Centre de recherche minière du ministère québécois de l'Énergie, Mines et Ressources. Des résultats préliminaires devraient être disponibles d'ici quelques jours.

En attendant, les transactions sur les actions de Louvem et de Sainte-Geneviève constituent d'être suspendues sur le parquet de la Bourse de Montréal, car

On essaiera de convaincre des fonctionnaires fédéraux de venir travailler à l'Agence spatiale

Presse Canadienne

■ Quelques-uns des principaux groupes qui avaient réclamé l'implantation à Montréal de l'Agence spatiale canadienne ont formé hier un comité d'accueil pour convaincre les fonctionnaires fédéraux réfractaires à l'idée de déménager d'Ottawa.

Ce comité sera dirigé par le président de la Communauté urbaine de Montréal, Michel Hamelin, et la Chambre de commerce, la Ville de Montréal, la Conférence des recteurs d'universités et quelques autres organismes y participeront.

La création de ce comité a été annoncée à l'issue d'une réunion de ces divers groupes avec le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Pierre MacDonald.

Le comité en question rencontrera les fonctionnaires fédéraux à Ottawa afin de vanter la qualité de vie montréalaise.

Malgré les déclarations relatives aux réticences de nombreux fonctionnaires, M. MacDonald a estimé que la question des transferts ne devrait pas poser tant de difficultés. Il a rappelé qu'il s'agit là de professionnels et que les chercheurs sont habitués à se dé-

placer pour réaliser leurs travaux là où la recherche se réalise. Et il affirme que la question de la langue de travail ne constitue nullement un enjeu de toute l'opération déménagement.

La semaine dernière, le ministre fédéral Robert René de Cotret précisait qu'une centaine de fonctionnaires fédéraux seraient transférés d'Ottawa à Montréal.

L'implantation de l'Agence à Montréal étant désormais acquise, M. MacDonald affirmait hier que les milieux scientifiques et universitaires québécois devaient dorénavant voir à soutenir le nouvel organisme fédéral.

Quant à la répartition des con-

trats, le ministre québécois a insisté sur le fait qu'il s'agissait d'une agence canadienne et que tout le pays, et non pas le Québec seulement, devait profiter des retombées. Il a rappelé les engagements du ministre de Cotret relatifs aux répartitions régionales mais, devant ajouter M. MacDonald, dans certains programmes le Québec pourra en avoir plus ou moins selon ses compétences.

Si la répartition régionale pour les contrats relatifs à la Station orbitale est déjà établie, il n'est pas de même pour les autres programmes. Il s'agit là d'une somme d'environ \$850 millions à partager sur 10 ans.



Donald Cayouette

M. R.O. Cyrenne, vice-président de la division du papier journal et du papier couché de Kruger Inc., a le plaisir d'annoncer la nomination de M. Donald Cayouette au poste de directeur général de l'usine de Trois-Rivières.

Titulaire d'un baccalauréat en sciences de l'Université du Nouveau-Brunswick, M. Cayouette possède une grande expérience du secteur de la fabrication du papier journal et du papier couché.

Fondée à Montréal en 1905, Kruger Inc. est un chef de file dans ce domaine d'activités. Cette entreprise du secteur privé compte aujourd'hui quelque 5000 employés et possède des usines à Montréal, Bromptonville et Trois-Rivières au Québec, ainsi qu'à Toronto, Ontario et Corner Brook, Terre-Neuve.



AVIS DE NOMINATION ELECTRONIQUES PIONEER DU CANADA, INC.



M. Yorihiro Watanabe

Electroniques Pioneer du Canada, Inc. est heureuse d'annoncer la nomination de M. Yorihiro Watanabe au poste de président de la société. Avant sa nomination, M. Watanabe avait été administrateur délégué de Pioneer Electronics (Holland) V.B. pendant six ans.

M. Masaru Sato, qui occupait le poste de président de Pioneer Canada depuis la création de cette société en 1985, retourne au Japon afin de remplir d'autres fonctions.

Pioneer du Canada est une filiale à part entière de Pioneer Electronic Corporation, important fabricant d'équipement acoustique pour la maison et la voiture ainsi que de produits vidéo.

Les patrons pressent Bourassa d'agir pour contrer les effets des hausses d'intérêt

MARIO FONTAINE

■ Le Conseil du patronat a exhorté hier le premier ministre Bourassa à trouver des solutions à la flambée des taux d'intérêt, de façon à soulager les propriétaires aux prises avec leur hypothèque ainsi que les petites et moyennes entreprises, forcées d'emprunter à ces taux prohibitifs.

«Si on doit continuer dans le contexte actuel, il faut absolument que le gouvernement du Québec donne un certain nombre d'avantages fiscaux, notamment aux PME, notamment aux propriétaires de maisons de \$100 000, de \$125 000. Il va falloir que le gouvernement fasse quelque chose», a déclaré le président du CPQ, Ghislain Du-

four, au sortir d'un déjeuner avec le premier ministre.

Une quarantaine de membres et de dirigeants de l'organisme patronal ont participé aux agapes, et demandé directement à M. Bourassa quelles options il envisage pour contrer la hausse des taux d'intérêts. Celui-ci a confirmé, comme l'écrivait *La Presse* hier, que ses collaborateurs étudient différentes hypothèses. Celles-ci ne seront toutefois pas dévoilées avant le dépôt du prochain budget, dans environ deux mois.

Le premier ministre albertain, Don Getty, a promis la semaine dernière que le gouvernement d'Edmonton paiera les coûts d'intérêts supérieurs à 12 p. cent sur les premiers \$75 000 d'une hypothèque, s'il est réélu le 20 mars prochain. Selon son plan,

un prêt de \$4 000 sans intérêt serait également accordé aux acheteurs d'une première maison.

Le Conseil du patronat a évité, hier, de réclamer des mesures aussi précises. Déjà des taux à 12 p. cent, c'est énorme, beaucoup trop élevé, a toutefois commenté M. Dufour. Le lobby patronal regroupe également plusieurs banquiers qui, eux, se montrent surtout préoccupés par l'inflation. Mais, dit-il, ce sont les taux d'intérêts qui inquiètent l'ensemble des membres.

M. Dufour estime que les taux d'intérêts ne devraient pas être de plus du double de l'inflation, laquelle a été de quatre p. cent au Canada en 1988. Aussi, fait-il valoir, «toute action qui peut être entreprise pour les réduire

sera bienvenue chez nous».

Le premier ministre a refusé quant à lui de dévoiler ses projets, pour ne pas donner l'impression qu'il a fini par accepter l'idée de taux aussi élevés alors qu'au contraire il veut encore tenter de convaincre la Banque du Canada d'abandonner sa politique restrictive.

Le Conseil du patronat a par ailleurs profité de sa rencontre annuelle avec M. Bourassa pour appuyer les offres salariales présentées par le gouvernement aux travailleurs du secteur public, à une exception près: les infirmières, que le CPQ voudrait voir mieux rémunérées. «Ce n'est pas vrai qu'on peut faire du recrutement d'infirmières par des tirages de billets pour la République dominicaine», a commenté M. Dufour.

Centre de perfectionnement



Pour ceux qui s'intéressent aux projets d'investissement

Gestion de l'investissement et prise de décision financière

3, 4 et 5 avril 1989
09:00 à 17:00

Apprenez comment utiliser les diverses méthodes d'analyse de rentabilité de projets d'investissement: les techniques d'actualisation, les critères d'évaluation, la détermination des coûts pertinents à la prise de décision, l'analyse du risque.

Voyez comment analyser des décisions portant sur la location-achat.

Animateur:



M. Pierre Langevin
L.Sc. comm.
D.E.S. écon. appl.
M.Sc. écon.
C.A., C.M.C.

Professeur de finance à l'École des H.E.C., M. Langevin est aussi économiste et conseiller en administration. Il a auparavant participé à titre d'expert-conseil à plusieurs projets dans différents types d'organisations.

Participants: tous les cadres impliqués dans les décisions d'investissement ou ceux qui font des analyses de projets d'investissement.
(Aucun préalable académique n'est requis.)

N.B.: Afin de favoriser des échanges enrichissants, le nombre de participants est limité; inscrivez-vous dès maintenant.

Comment s'inscrire: communiquez sans tarder avec le Centre de perfectionnement de l'École des Hautes Études Commerciales au (514) 340-6001.

NOMINATION



M. JEAN-PIERRE MÉNARD

Monsieur A.G.E. Taylor, président du conseil et chef de la direction est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Jean-Pierre Ménard, vice-président, à titre d'administrateur.

Monsieur Ménard dessert une clientèle d'investisseurs privés et détient le titre de Fellow de l'Institut Canadien des Valeurs Mobilières. ScotiaMcLeod, filiale de La Banque de Nouvelle-Écosse, est un leader dans le domaine des valeurs mobilières au pays avec plus de 45 bureaux répartis à travers le monde dont 13 au Québec. La firme est présente à New-York, Londres, Zurich, Paris et Tokyo.



ScotiaMcLeod
«des décideurs qui agissent»

Nomination à la Banque Royale du Canada



D'Arcy R. Delamere

La Banque Royale du Canada annonce la nomination de M. D'Arcy Delamere au poste de vice-président, Affaires publiques. M. Delamere est entré à la Banque Royale en 1968, à Halifax, N.-É. Sa carrière bancaire l'a amené à occuper des postes de direction à la succursale principale de Toronto, à la Planification et l'expansion du réseau ainsi qu'à Marketing des services au consommateur. Avant sa nomination, il était directeur de région pour Ottawa-centre. En poste à Toronto, il a la responsabilité de la gestion mondiale des affaires publiques de la banque et des communications avec les employés.

FRANCHISE

Dès l'instant où vous vous joignez au plus grand réseau d'agences de voyages franchisées au monde, vous acquérez un certain pouvoir. Vous devenez instantanément no 1 dans un domaine où le taux de croissance des 12 dernières années a atteint 700%. Vous portez automatiquement un nom auquel on fait confiance et qui est connu internationalement. Et vous faites partie d'un groupe d'élite qui comprend plus de 700 entrepreneurs qui réussissent à la façon UNIGLOBE.

Alors, si posséder une entreprise qui vous offre tous ces avantages et même plus vous convient, joignez nos rangs et devenez no 1. Téléphonnez dès aujourd'hui: (514) 879-0662.



Une franchise UNIGLOBE Voyages — l'avantage d'être no 1.

Aux détenteurs de débetures 10 3/4% série D échéant le 14 septembre 1989

Nous désirons vous rappeler que le droit de choisir le 14 septembre 1989 comme date d'échéance des débetures ci-dessus expire le 31 mars 1989.

Des renseignements additionnels concernant la procédure à suivre pour exercer ce choix peuvent être obtenus de la Compagnie Montréal Trust.



Financement pour achat de terrains, construction de bâtiments, achat d'équipement, refinancement et acquisitions.

DES NOUVEAUTÉS EN SPÉCIAL



UN GRAND NOM: ITT

● Ordinateur: ITT XTRA 300
640K + 128K caché
10MHz
lecteur de disque souple
5,25 po ou 3,5 po
clavier 101 touches

● Disque rigide 30 Mo
— possibilité de lecteur 5,25 po et 3,5 po

● Moniteur de haute résolution

Ajoutez l'imprimante

1 599\$

1 899\$



KX-P1180

SAMSUNG

Notre plus bas prix de la saison

● Ordinateur XT 640K — 10 MHz
série / parallèle / horloge
clavier 101 touches
Lecteur 5,25 po.

● Moniteur de haute résolution

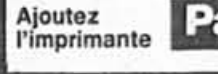
● Disque rigide 20 MB

Ajoutez l'imprimante



1 499\$

1 799\$



KX-P1180

SPÉCIALISTE DU RÉSEAU NOVELL

- Installation
- Configuration
- Communication
- Formation

Economisez en partageant vos périphériques

DISTRIBUTEUR DES SYSTÈMES COMPTABLES

- Clari
- Avantage
- Fortune 1000

Téléphoner pour un rendez-vous avec nos spécialistes

VISA et MASTER CARD acceptés, possibilité de financement en magasin



LE GROUPE INFORMATIQUE AGILE INC.

L'ÈRE DU «LAPTOP» À PRIX ABORDABLE

NEC

MULTI Speed EL modèle I

- 9,5 MHz
- 640K RAM
- 512K ROM
- 2 lecteurs 720K

1989\$

jusqu'au 31 mars obtenez GRATUITEMENT

- valise de transport
- microsoft works



5692, rue Jean-Talton Est
Saint-Léonard H1S 1M2

440, boul. René-Lévesque Ouest
Montréal, H2Z 1V7

255-3799

878-3144

APEX PLUS
Avec imprimante APEX-80 seulement
1495\$

POUR LA MAISON.

- 9,54 MHz
- Unité de disque 360Ko
- Moniteur monochrome 14" TTL Ambre/blanc
- Logiciel Premier Choix PFS
- MS-DOS 3.2 & GW-Basic
- Garantie de 1 an
- Horloge/Calendrier
- Porte pour jeux
- Ports série et parallèle
- 640Ko

Equity LT*

1595\$*

POUR LE BUREAU.

*** GARANTIE 3 ANS**

Ordinateur portatif

- 4,77 / MHz
- LCD Supertwist
- Ports série et parallèle
- Deux lecteurs de disquettes
- Logiciel de transfert «Laplank»
- En option: Modems 300, 1200 bauds
- Malette, adaptateur pour auto - (allume-cigarette)
- LCD à éclairage arrière

Logiciels

- jeux
- éducation
- affaires
- S-appellez

IMPRIMANTES EPSON FX-88e
9 aiguilles, 80 colonnes
240 cps en mode normal
Garantie 1 an
3499\$

IMPRIMANTES EPSON
ApeX-80 - 259\$
LQ-500 - 499\$
LQ-950 - 869\$
Incluant câble et ruban

MODEMS À PARTIR DE 99\$
Nécessaires de départ

COMPUTERWAY
Une division d'Epson Canada Limitée

VILLE LEMOYNE
1406, boul. Taschereau 155-F, boul. des Laurentides 940, boul. Saint-Jean
(514) 466-9355

LAVAL
(514) 669-9977

POINTE-CLAIRE
(514) 695-0022

SHERBROOKE
2516, rue King ouest
(819) 822-4282

* Électronique et matériel informatique. Apex, Equity LT et les autres marques déposées de Epson America PFS sont une marque déposée et Premier Choice est un nom de marque de la Software Publishing Corp. MS-DOS, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000, 1010, 1020, 1030, 1040, 1050, 1060, 1070, 1080, 1090, 1100, 1110, 1120, 1130, 1140, 1150, 1160, 1170, 1180, 1190, 1200, 1210, 1220, 1230, 1240, 1250, 1260, 1270, 1280, 1290, 1300, 1310, 1320, 1330, 1340, 1350, 1360, 1370, 1380, 1390, 1400, 1410, 1420, 1430, 1440, 1450, 1460, 1470, 1480, 1490, 1500, 1510, 1520, 1530, 1540, 1550, 1560, 1570, 1580, 1590, 1600, 1610, 1620, 1630, 1640, 1650, 1660, 1670, 1680, 1690, 1700, 1710, 1720, 1730, 1740, 1750, 1760, 1770, 1780, 1790, 1800, 1810, 1820, 1830, 1840, 1850, 1860, 1870, 1880, 1890, 1900, 1910, 1920, 1930, 1940, 1950, 1960, 1970, 1980, 1990, 2000, 2010, 2020, 2030, 2040, 2050, 2060, 2070, 2080, 2090, 2100, 2110, 2120, 2130, 2140, 2150, 2160, 2170, 2180, 2190, 2200, 2210, 2220, 2230, 2240, 2250, 2260, 2270, 2280, 2290, 2300, 2310, 2320, 2330, 2340, 2350, 2360, 2370, 2380, 2390, 2400, 2410, 2420, 2430, 2440, 2450, 2460, 2470, 2480, 2490, 2500, 2510, 2520, 2530, 2540, 2550, 2560, 2570, 2580, 2590, 2600, 2610, 2620, 2630, 2640, 2650, 2660, 2670, 2680, 2690, 2700, 2710, 2720, 2730, 2740, 2750, 2760, 2770, 2780, 2790, 2800, 2810, 2820, 2830, 2840, 2850, 2860, 2870, 2880, 2890, 2900, 2910, 2920, 2930, 2940, 2950, 2960, 2970, 2980, 2990, 3000, 3010, 3020, 3030, 3040, 3050, 3060, 3070, 3080, 3090, 3100, 3110, 3120, 3130, 3140, 3150, 3160, 3170, 3180, 3190, 3200, 3210, 3220, 3230, 3240, 3250, 3260, 3270, 3280, 3290, 3300, 3310, 3320, 3330, 3340, 3350, 3360, 3370, 3380, 3390, 3400, 3410, 3420, 3430, 3440, 3450, 3460, 3470, 3480, 3490, 3500, 3510, 3520, 3530, 3540, 3550, 3560, 3570, 3580, 3590, 3600, 3610, 3620, 3630, 3640, 3650, 3660, 3670, 3680, 3690, 3700, 3710, 3720, 3730, 3740, 3750, 3760, 3770, 3780, 3790, 3800, 3810, 3820, 3830, 3840, 3850, 3860, 3870, 3880, 3890, 3900, 3910, 3920, 3930, 3940, 3950, 3960, 3970, 3980, 3990, 4000, 4010, 4020, 4030, 4040, 4050, 4060, 4070, 4080, 4090, 4100, 4110, 4120, 4130, 4140, 4150, 4160, 4170, 4180, 4190, 4200, 4210, 4220, 4230, 4240, 4250, 4260, 4270, 4280, 4290, 4300, 4310, 4320, 4330, 4340, 4350, 4360, 4370, 4380, 4390, 4400, 4410, 4420, 4430, 4440, 4450, 4460, 4470, 4480, 4490, 4500, 4510, 4520, 4530, 4540, 4550, 4560, 4570, 4580, 4590, 4600, 4610, 4620, 4630, 4640, 4650, 4660, 4670, 4680, 4690, 4700, 4710, 4720, 4730, 4740, 4750, 4760, 4770, 4780, 4790, 4800, 4810, 4820, 4830, 4840, 4850, 4860, 4870, 4880, 4890, 4900, 4910, 4920, 4930, 4940, 4950, 4960, 4970, 4980, 4990, 5000, 5010, 5020, 5030, 5040, 5050, 5060, 5070, 5080, 5090, 5100, 5110, 5120, 5130, 5140, 5150, 5160, 5170, 5180, 5190, 5200, 5210, 5220, 5230, 5240, 5250, 5260, 5270, 5280, 5290, 5300, 5310, 5320, 5330, 5340, 5350, 5360, 5370, 5380, 5390, 5400, 5410, 5420, 5430, 5440, 5450, 5460, 5470, 5480, 5490, 5500, 5510, 5520, 5530, 5540, 5550, 5560, 5570, 5580, 5590, 5600, 5610, 5620, 5630, 5640, 5650, 5660, 5670, 5680, 5690, 5700, 5710, 5720, 5730, 5740, 5750, 5760, 5770, 5780, 5790, 5800, 5810, 5820, 5830, 5840, 5850, 5860, 5870, 5880, 5890, 5900, 5910, 5920, 5930, 5940, 5950, 5960, 5970, 5980, 5990, 6000, 6010, 6020, 6030, 6040, 6050, 6060, 6070, 6080, 6090, 6100, 6110, 6120, 6130, 6140, 6150, 6160, 6170, 6180, 6190, 6200, 6210, 6220, 6230, 6240, 6250, 6260, 6270, 6280, 6290, 6300, 6310, 6320, 6330, 6340, 6350, 6360, 6370, 6380, 6390, 6400, 6410, 6420, 6430, 6440, 6450, 6460, 6470, 6480, 6490, 6500, 6510, 6520, 6530, 6540, 6550, 6560, 6570, 6580, 6590, 6600, 6610, 6620, 6630, 6640, 6650, 6660, 6670, 6680, 6690, 6700, 6710, 6720, 6730, 6740, 6750, 6760, 6770, 6780, 6790, 6800, 6810, 6820, 6830, 6840, 6850, 6860, 6870, 6880, 6890, 6900, 6910, 6920, 6930, 6940, 6950, 6960, 6970, 6980, 6990, 7000, 7010, 7020, 7030, 7040, 7050, 7060, 7070, 7080, 7090, 7100, 7110, 7120, 7130, 714

Débordée par un mouvement de grève, Eastern cesse presque toute activité

En respectant les piquets des machinistes, les pilotes renversent le rapport de forces

d'après AP

■ Paralisée depuis trois jours par le débrayage de ses machinistes et bagagistes, la société Eastern Airlines a cessé hier presque toutes ses opérations et mis à pied 5 000 employés, en faisant valoir qu'elle ne pouvait poursuivre son service en raison de la décision des pilotes de soutenir la grève des mécaniciens.

« Nous ne pouvons administrer une compagnie aérienne dans de telles conditions, a déclaré à Miami Robin Matell, vice-président de la compagnie. Nous ne pouvons continuer d'incommoder nos passagers, et nous ne pouvons absorber de telles pertes financières. »

Matell a souligné qu'Eastern ne maintiendrait que ses trajets les plus profitables: son service de navette du Nord-est, entre Washington, New York et Boston, ainsi que trois allers et retours hebdomadaires entre Miami, Buenos Aires et Santiago du Chili.

40 000 passagers par mois

Eastern achemine près de 40 000 passagers par mois vers les États-Unis depuis Ottawa, Montréal et Toronto, et des milliers de Canadiens qui se disposaient à chercher pour quelques jours un répit contre l'hiver en Floride devront renoncer à ce projet si la dispute n'est pas réglée d'ici à la fin de la semaine, ont souligné les agences de voyages.

Même si les concurrents d'Eastern ont honoré les billets d'avion émis par la compagnie depuis la suspension de son service canadien, samedi, les détenteurs de ces billets ont peu de chance de trouver de la place sur les autres lignes durant la période extrêmement occupée de mars.

Eastern compte 140 employés au Canada. La moitié sont des membres de l'Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale — essentiellement des bagagistes et machinistes — qui ont débrayé la semaine dernière; l'autre moitié est constituée de préposés aux billets et aux bagages non-syndiqués.

Les autres travailleurs syndiqués canadiens — y compris les machinistes, bagagistes et pom-

pistes — ont déjà fait savoir qu'ils ne desserviraient pas les vols d'Eastern.

Respect des piquets

La situation est encore aggravée par la décision d'une grande partie des 3 600 pilotes d'Eastern de respecter les piquets de grève des machinistes. La compagnie a demandé hier à un juge fédéral de Miami d'émettre une injonction qui forcerait les pilotes à reprendre le travail, mais aucune date n'a été arrêtée pour l'audition de la cause. La compagnie accuse les pilotes de se livrer à une grève illégale: selon elle, les pilotes, qui étaient en cours de négociation d'un nouveau contrat de travail, devaient, aux termes de la loi, respecter un délai de 30 jours avant de pouvoir se mettre en grève, délai qui a été observé par le syndicat des machinistes. Les pilotes rétorquent qu'ils ne sont pas en grève, mais qu'ils se contentent de respecter les piquets mis en place par les machinistes.

La compagnie a fait savoir que les pilotes seraient considérés comme étant en grève s'ils n'étaient pas retournés à leurs postes à midi aujourd'hui; ils risqueraient alors de perdre leur ancienneté, de s'exposer à une réduction de leur pension, ou même d'être congédiés. Le porte-parole du syndicat des pilotes, Ron Cole, a fait savoir hier que le syndicat avait avisé les pilotes de ne pas tenir compte de cette directive.

Selon la compagnie, 93 avions ont pu prendre l'air dimanche, alors que le régime habituel est de 1 040 vols. Le nombre des passagers est tombé à 6 200, en comparaison de 100 000 en temps normal.

La sécurité

Par ailleurs, l'Association des pilotes de ligne a demandé à ses membres de suivre à la lettre les consignes de sécurité à partir de 6 heures ce matin. Son président, Henry Duffy, a reconnu que cela occasionnerait des délais, mais il a affirmé que cette décision était nécessaire à la préservation de la sécurité aérienne, qui a, selon lui, souffert de la grève d'Eastern.

Pour l'instant, le président Bush s'en tient à la décision qu'il a prise la semaine dernière de ne pas intervenir dans cette dispute.

Une grève peu ressentie à Montréal jusqu'ici

JEAN-PAUL SOULIÉ

■ Au départ de Montréal, les clients de Eastern Airline ont réussi, en grande majorité, à trouver des sièges sur d'autres compagnies depuis vendredi dernier, début de la grève des 8 500 machinistes de la compagnie. Une forte majorité des 3 700 pilotes de Eastern ont respecté les piquets de grève partout aux États-Unis, et à peine 10 p. cent des départs ont été respectés.

Le bureau de réservation de Eastern Airlines, 1248 Peel, toujours fermé en fin de semaine, est demeuré ouvert samedi et dimanche pour accommoder les clients. Pour Keith Brown, le chef du bureau, c'est « mission accomplie » sur toute la ligne. Dimanche, plus personne ne se présentait aux trois guichets, tout le monde était recasé sur d'autres lignes aériennes. « Nous avons le meilleur système de réservation au monde, affirme Keith. Frank Lorenzo l'a acheté pour lui! Avec ça, on peut servir le client, et il est satisfait! »

Ce fameux Système One, le meilleur au monde, selon Keith Brown, Frank Lorenzo le loue à ses compagnies, que ce soit Eastern ou une autre. Ici il a été aidé dans les circonstances par le fait que Montréal offre beaucoup de capacité pour la clientèle existante. Il y a trop d'avions pour les besoins. D'autant plus que la clientèle de Eastern à Montréal est constituée à 80 p. cent de gens d'affaires. Cette proportion passe à 50 p. cent pour Toronto. Eastern a six vols par jour au départ de Montréal, huit de Toronto et un d'Ottawa.

Diane Grenon, chef régional de Eastern, explique que s'il a été facile de « protéger » les places des clients de la compagnie en prenant des arrangements avec d'autres compagnies, c'est surtout parce qu'Eastern ne fait que peu de groupes. « Nous sommes une ligne régulière, pas un charter. » Elle signalera des cas d'exception, comme Royal Caribbean Cruise, qui prend une centaine de sièges par mois.

Avec une clientèle de base individuelle et un super système de réservation, Eastern est parvenue pour le moment à faire voler ses clients, mais sur

d'autres lignes aériennes. A Dorval, un avion de la compagnie est resté au sol, faute de pilote. « C'est le problème de MM. Lorenzo et Bakes, le propriétaire et le président de la compagnie, dit Keith Brown. Si mercredi ou jeudi les pilotes ne reprennent pas le travail, il y aura des décisions de prises. » Le contrat des pilotes n'est pas échu. Mais ils savent déjà quels sont les offres de leur compagnie. Et plusieurs ont été parader sur les lignes de piquetage avec les machinistes.

À Delta Airlines, qui couvre sensiblement le même territoire que Eastern, les vacances du personnel ont été supprimées. Delta assure cinq vols de Montréal vers Boston et un vers Miami. La centaine d'agents de réservation et tous ceux qui ont une certaine expérience dans ce domaine ont été mis à contribution, les vacances supprimées, et sur 200 agents, 70 travaillent en permanence, et à temps supplémentaire. Le patron du marketing, Claude Chabot, estime que Delta reçoit environ 50 p. cent plus d'appel. Delta accepte tous les billets d'Eastern, selon les catégories.

À Air Canada, Stéphanie Duguay, responsable des relations extérieures, n'a noté aucune cohue, ni à Montréal, ni à Toronto, mais un accroissement des problèmes à Miami, pour les retours. Air Canada assure le transport des passagers d'Eastern chaque fois que c'est possible, tout en donnant la priorité à ses propres clients. La compagnie songe à mettre de plus gros avions en service, si elle en a de disponibles.

Dans l'avenir immédiat, les choses semblent réglées pour Eastern. Avec le meilleur système de réservation du monde, la société a réussi à « protéger » ses clients sur deux jours à venir. Mais Keith Brown brandit une liasse de billets réservés pour le mois d'avril. « Entre 250 à 300 billets pour 25 clubs de hockey qui envoient des jeunes à Fort Lauderdale, ça prend des places! ». Et Keith se demande si les pilotes auront « pensé à leurs hypothèques à payer » et seront retournés au travail, ou s'ils auront décidé de continuer à appuyer les machinistes contre le propriétaire du meilleur système informatisé de réservation au monde, Frank Lorenzo.

TENEZ-VOUS AU COURANT DE L'ACTUALITÉ SANS QU'IL N'EN COÛTE UNE FORTUNE

Nokia-Mobira est un chef de file dans le monde de la téléphonie cellulaire. En conséquence, elle met deux postes cellulaires à votre disposition.

Le poste portatif NOKIA P-30 qui, grâce à sa puissante pile rechargeable, se range confortablement dans la poche de votre veston ou dans votre mallette. Il peut vous suivre partout où vous allez ou rester dans la voiture. Il offre entre autre: écran LCD, mémoire de 40 numéros, recomposition du dernier numéro, mémoire bloc-notes et beaucoup plus.

Le poste mobile NOKIA M-10 qui fonctionne à mains libres, offre une mémoire bloc-notes, mémoire de 98 numéros, recomposition du dernier numéro et d'avantage. Il se monte dans le coffre ou la cabine, selon qu'il s'agisse d'une voiture ou d'un camion. Il se désaccouple en rapidité pour installation dans un autre véhicule ou bateau. Le Nokia M-10 et le Nokia P-30. Deux excellentes acquisitions.

NOKIA-MOBIRA
LA TECHNOLOGIE CELLULAIRE DE CONCEPTION EUROPÉENNE.

Pour plus de renseignements, appelez

D.C. 4000 LTÉE

2229, ch. Chambly
Carignan

(514) 676-7119
ou
(514) 447-2920
(Télécopieur)



L'EXPERT COMPTABLE EN GESTION DES AFFAIRES



GILLES BÉDARD, f.c.g.a.
Vérificateur général adjoint
du Québec

Dans le secteur public, le défi de l'excellence est omniprésent. Chez nous, travailler à l'accomplissement professionnel, c'est d'abord s'efforcer d'en « donner pour son argent » au public contribuable. Chaque nouveau jalon, posé à la vigoureuse conquête de la valeur professionnelle, a des retombées positives sur la gestion des fonds publics.

Être c.g.a., c'est exaltant!

Fier d'être...

IL Y A DEUX CENTRES DES CONGRÈS À MONTRÉAL... L'UN D'EUX EST À LAVAL.



Centre des Congrès de Laval

Sa flexibilité, sa technologie,
son expérience et sa capacité
vous conviendront parfaitement.

Un milieu à votre mesure

Le Centre des congrès de Laval se révèle l'endroit idéal pour organiser expositions, réunions d'affaires, colloques, banquets, séminaires ou autres:

- 42 722 pieds carrés de superficie
 - système de sonorisation
 - présentations audio-visuelles
 - équipement ultra-moderne
 - cabines de traduction simultanée
 - effets de lumière
- Penser à nous, c'est penser au succès de votre prochaine activité de groupe.
Tél.: (514) 687-2440

Le Centre des congrès c'est aussi:

**HÔTEL
DES GOUVERNEURS
LAVAL**

Sheraton Laval

- 180 chambres luxueuses dont 36 suites
- 12 salles de réunion agréablement aménagées

- 250 chambres
- 30 salles de réunion incluant le Centre des congrès de Laval

2225, autoroute des Laurentides, sortie 10
Laval (Québec) Canada H7S 1Z6
Tél.: (514) 682-2225
Réservations sans frais: 1-800-463-2820

2440, autoroute des Laurentides, sortie 10
Laval (Québec) Canada H7T 1X5
Tél.: (514) 687-2440 Téléc.: 05-268655
Réservations sans frais: 1-800-325-3535

Mérieux revient à la charge pour le contrôle de Connaught

RUDY LE COURS

Moins d'un an après une offre publique d'achat hostile avortée, l'Institut Mérieux de France revient à la charge: il propose à Connaught BioSciences de créer une entreprise internationale où seraient fusionnés les Laboratoires Connaught et les entreprises de médecine humaine de l'Institut.

Ce faisant, l'Institut Mérieux prendrait le contrôle de la société ontarienne sans avoir à déboursier le moindre cent.

Selon la proposition de la société française, les actionnaires de Connaught BioSciences recevraient en échange de leurs actions 50 p. cent des actions en circulation d'une nouvelle société néerlandaise appelée Mérieux-Connaught. Les Pays-Bas ont été choisis pour l'enregistrement de la nouvelle société en raison de sa transparence fiscale: les dividendes versés aux sociétés-mères n'y sont pas imposables.

Connaught BioSciences devrait aussi distribuer en franchise d'impôt à ses actionnaires les actions de Bio-Recherches, sa filiale

exclusive montréalaise. Bien que les communiqués émis par l'Institut et par Connaught BioSciences ne le précisent pas, l'intérêt de 35,4 p. cent détenu par cette dernière dans Laboratoires Nordic serait aussi placé dans la nouvelle société néerlandaise.

De son côté, l'Institut recevrait également 50 p. cent des actions en circulation de Mérieux-Connaught en échange de ses entreprises touchant la médecine humaine.

À l'issue de l'opération, l'Institut aurait environ 51 p. cent des actions entièrement diluées de la nouvelle société en raison des 12,6 p. cent d'actions de Connaught BioSciences qu'il a déjà en mains.

L'offre de l'Institut a été présentée aux dirigeants de Connaught BioSciences qui l'ont étudiée au cours du week-end. Des représentants des deux sociétés se rencontreront au cours des prochains jours afin de clarifier plusieurs points de l'offre de l'Institut, précise un communiqué émis hier par Connaught BioSciences.

S'ils l'acceptent, elle devra être aussi approuvée par les actionnaires des deux parties de même que par les autorités canadiennes.

Selon le pdg de l'Institut, M. Alain Mérieux, les Laboratoires Connaught demeureraient une importante entreprise de biotechnologie canadienne à l'intérieur de la nouvelle société.

Connaught BioSciences, dont les Laboratoires engendrent plus de 88 p. cent des bénéfices, a besoin de fonds considérables pour accroître son budget de recherche. Au point où certains analystes prévoient déjà, il y a quelques mois, qu'elle ferait l'objet sous peu d'une prise de contrôle.

Selon M. Avy Dalfen, analyste

torontois à l'emploi de Lévesque Beaubien, le mariage Connaught-Mérieux a quelque chose de naturel et serait dans l'intérêt de la société canadienne. En ferait foi, le bond de plus de \$2 enregistré par les actions de Connaught à la Bourse de Toronto dès l'annonce de la proposition faite par Mérieux.

La fusion permettrait à Mérieux de se donner de solides assises en Amérique alors que Connaught pourra profiter de toute la gamme de produits développés par l'Institut.

Déjà la cible d'une tentative hostile de prise de contrôle par l'Institut, Connaught BioSciences ne s'est quand même pas dotée de pilule empoisonnée. Sa direction aurait même entrepris des pourparlers avec cinq sociétés. C'est de ces pourparlers que serait venue la proposition de l'Institut.

En avril dernier, l'Institut avait lancé une offre sur 20 p. cent des actions de Connaught BioSciences à \$32 l'unité, ce qui aurait représenté une bagatelle de \$137 millions. Un accord avec la Caisse

de dépôt et placement — detentric d'environ 20 p. cent des actions de Connaught — par lequel la société d'Etat pouvait demander à l'Institut d'acheter sa part, avait été rejeté par les Commissions québécoise et ontarienne des valeurs mobilières.

Selon M. Denis Dionne, vice-président exécutif du Fonds de solidarité de la FTQ, l'offre de l'Institut ne devrait modifier en rien la bataille qui oppose le Fonds à Connaught pour le contrôle de certains avoirs de l'Institut Armand-Frappier.



PHOTO THEQUE La Presse

Bernard Isautier, ex-pdg de Polysar, lance une banque d'investissement, Granite Capital, qui fonctionnera depuis Paris

Banque d'investissement lancée par Isautier

Canadian Dow Jones

M. Bernard Isautier, ancien président et chef de la direction de Polysar, a annoncé hier qu'il formait avec plusieurs partenaires une banque d'investissement basée à Paris, Granite Capital, qui se spécialisera dans les leveraged buyouts et autres restructurations financières.

M. Isautier a déclaré à l'agence Dow Jones que la firme disposera d'un capital initial de \$20 millions, fourni pas les partenaires fondateurs que sont la Banque Canadienne Impériale de Commerce, Wood Gundy, la Banque Paribas, la Banque Continentale du Luxembourg, et Security Pacific, de Los Angeles.

Au cours du prochain mois, les partenaires espèrent obtenir environ \$180 millions sous forme de placements privés réalisés au Ca-

nada, aux Etats-Unis et en Europe.

M. Isautier, qui a quitté Polysar l'an dernier, a déclaré que Granite Capital prévoyait des investissements de l'ordre de \$100 millions à \$500 millions. Au départ, la société va se concentrer dans les occasions d'affaires reliées aux privatisations et aux opérations de restructuration que les compagnies françaises veulent entreprendre dans le cadre de l'unification du marché européen en 1992.

Granite va s'intéresser «aux industries qui sont moins sensibles aux cycles d'affaires», a affirmé M. Isautier, notamment les produits de consommation, la fabrication, la mise en marché et les services.

«Il est improbable que j'investisse dans le pétrole et le gaz, ou dans les produits chimiques», des secteurs où M. Isautier a pourtant plusieurs années d'expérience de gestion.



M. JACQUES P. ROBERT



M. PAUL J. GRADDON



M. FRANK YORIO



M. ALAIN LANTHIER

M. William S. Cullens, président-directeur général de Canon Inc., désire vous faire part de la réorganisation de la Division Tuyaux et des nominations de M. Jacques P. Robert, B. Sc., ing. p., au poste de président, de M. Paul J. Graddon, à celui de vice-président exécutif, de M. Frank Yorio, ing. p., M.B.A., à celui de vice-président, Opérations, et de M. Alain Lanthier au poste de vice-président, Ventes.

M. Robert, vice-président et membre du conseil d'administration de Canon Inc., est au service de l'entreprise depuis 1977 et a occupé divers postes de direction. Avant sa nomination, M. Robert était vice-président de Tuyaux Canon.

Depuis qu'il est entré au service de Canon en 1980, M. Graddon a occupé les postes de contrôleur, de directeur national des ventes, de directeur général de Canon Ouest puis, avant sa nomination, celui de directeur général de Tuyaux Canon.

M. Yorio, ing. p. et M.B.A., est entré au service de Tuyaux en 1971, après avoir obtenu son diplôme de l'université Western Ontario. Au cours des années, il a occupé divers postes de cadre supérieur chez Tuyaux Canon.

Avant son arrivée chez Canon en 1978, M. Lanthier a occupé divers postes de direction dans les domaines des ventes et du marketing auprès d'importantes entreprises canadiennes et, jusqu'à sa nomination, il était directeur général de Tuyaux Canon, centre du Canada.

Tuyaux Canon, une division de Canon Inc., est le plus important fabricant de tuyaux de plastique et de fonte au Canada, avec treize usines dans diverses régions du pays. La compagnie est propriétaire de Canon Pipe Corp., une entreprise américaine ayant des installations à Macon, Georgie.



Roger Longpré
président



Pierre Beaucage
vice-président



Jacques Léonard
vice-président

Monsieur Roger Longpré, président de MERGERAC INC., est heureux d'annoncer la nomination de messieurs Pierre Beaucage et Jacques Léonard à titre de vice-présidents.

Spécialisée dans les fusions et acquisitions d'entreprises, MERGERAC INC. est devenue récemment membre de M & A International, un réseau se classant au sixième rang mondial pour le nombre de transactions réalisées. Seule firme canadienne du groupe, MERGERAC INC. offre ainsi à partir de Montréal un rayonnement international à ses clients.

Partie intégrante de:
RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARE

NOUS SOMMES DÉMÉNAGÉS!

Nous sommes maintenant situés dans nos nouveaux locaux au 5055, rue Paré (juste à l'est du boul. Décarie).

Nous continuerons à offrir à notre clientèle le meilleur service et des prix imbattables sur toute notre gamme VOLVO.

Le plus important concessionnaire Volvo au Québec
UPTOWN VOLVO
5055, rue PARÉ - MONTRÉAL - Tél.: 737-6666

Margot Pronovost. Elle poste tôt!



pour recevoir son remboursement rapidement!

LE REMBOURSEMENT ANTICIPÉ C'est nouveau et rapide!

Le ministère du Revenu du Québec innove cette année en mettant à l'essai un tout nouveau programme: le **remboursement anticipé**. Vous pouvez bénéficier d'un remboursement rapide, en moyenne dans les **trois semaines** suivant la réception de votre déclaration. Pour ce faire, il vous suffit de remplir la demande prévue à cet effet qui est jointe à votre déclaration. Votre remboursement total ne doit pas excéder 800\$ et vous devez respecter toutes les conditions suivantes:

- avoir produit une déclaration de revenus pour l'année d'imposition 1987
- ne pas avoir changé de nom, de numéro d'assurance sociale, d'adresse et d'état civil depuis
- ne pas devoir d'argent au Gouvernement

Pour mieux vous servir, un conseiller de Revenu Québec est à votre disposition... au bout du fil!



LE REMBOURSEMENT ACCÉLÉRÉ

Si vous ne désirez ou ne pouvez pas prévaloir du programme de remboursement anticipé, votre remboursement vous parviendra tout de même dans les **45 jours** suivant la réception de votre déclaration grâce au programme de remboursement accéléré. Plus tôt vous posterez votre déclaration, plus vite vous recevrez votre chèque!

Vous renseigner, c'est vous aider!



Dans la région de Montréal, composez le 873-2611 ou sans frais le 1 800 363-9011
Dans la région de Rouyn-Noranda, composez le 764-6761 ou sans frais le 1 800 567-6491
Dans la région de Sorel, composez le 742-9435 ou sans frais le 1 800 363-0093
Au Nouveau-Québec, faites le «0» et demandez ZENITH REVENU QUÉBEC

À VENDRE

Le Parc industriel autoroutier de Blainville

Il y a du nouveau dans le paysage économique du Grand Montréal sur la rive Nord: le Parc Industriel autoroutier de Blainville. Une vitrine exceptionnelle, le long de l'autoroute 15 dans une région qui connaît une solide activité économique. Le Parc industriel autoroutier de Blainville vous offre:

- Un environnement économique de grande qualité.
- Un réseau routier qui donne un accès efficace aux principaux marchés québécois, canadiens et américains.
- La proximité des aéroports — à 15 minutes de l'aéroport international de Mirabel et 25 minutes de l'aéroport de Dorval.
- Des terrains industriels à prix abordables dans une ville où les taxes sont parmi les plus basses au Québec.
- Un milieu de vie agréable et de qualité.

Si vous cherchez un terrain pour localiser ou relocaliser votre entreprise... découvrez le Parc industriel autoroutier de Blainville. Nous sommes à vendre... ne vous contentez pas de passer à côté!

Blainville

La ville gagnante.

Ville de Blainville, 1000, rue de la Mairie, Blainville (Québec) J7C 3B5 Tél.: (514) 430-2442



CHICAGO-MIDWAY, UN RACCOURCI VERS LE NOUVEAU MONDE.

Chicago
41° 50' N, 87° 45' O

«L'aéroport le plus congestionné du monde», c'est ainsi que les voyageurs d'affaires ont surnommé l'aéroport O'Hare de Chicago.

À compter du 6 mars, Canadien vous offre une alternative qui raccourcira de moitié la durée de votre trajet vers le centre-ville: l'aéroport Midway. Trois vols sans escale de Toronto à Midway sans permettront de faire l'aller-retour facilement dans la même journée, du lundi au vendredi.

L'aéroport de Midway est situé à seulement 11 milles du centre-ville (contre 23 milles pour O'Hare). Et à 20 minutes du Loop. Fini les foules, les attentes et les embouteillages. Vous serez à Chicago en un rien de temps.

De plus, Midway Airlines relie Chicago à plus de 50 destinations américaines, dont Minneapolis/St-Paul, Las Vegas, Dallas, Phoenix

et Denver. Nos horaires sont conçus pour permettre des correspondances faciles et les envolées avec notre nouveau partenaire comportent la même structure de points admissibles au programme Canadien Plus. Alors, à moins que l'aéroport le plus achalandé du monde n'exerce sur vous un attrait irrésistible, choisissez Canadien. Le nouveau monde. La nouvelle ligne.

Canadien va plus loin

Le marché entre Time et Warner place les médias en vedette

Agence France-Presse NEW YORK

Le titre Warner Communications progressait fortement hier à Wall Street après l'annonce de la fusion de ce groupe avec Time, entraînant dans son sillage de nombreuses valeurs liées au secteur de la communication.

L'action Warner, déjà en nette hausse en fin de semaine dernière, gagnait en début d'après-midi \$3,125 à \$49.

En revanche, le titre Time cotait \$2,125 à \$107. Les analystes expliquaient ce recul par le fait que l'absorption de Warner par Time paraît éloigner les risques d'une offre d'achat sur Time alors que ce groupe avait fait l'objet récemment de nombreuses rumeurs d'OPA.

Selon l'accord annoncé ce week-end, les actionnaires de Warner vont recevoir, pour chacun de leur titre, 0,465 action Time, soit un montant de \$49,75 selon les cours de lundi.

La fusion Time/Warner, qui se fera uniquement par échange d'actions contrairement aux dernières méga-acquisitions à Wall Street, donnera naissance au premier groupe de communications dans le monde avec un chiffre d'affaires de près de \$10 milliards.

Cette opération a donné un coup de fouet aux valeurs liées aux médias en renforçant l'actualité de restructurations (fusions, OPA...) dans ce secteur. Gulf and Western gagnait ainsi \$1,875 à \$45,25 et MCA progressait de \$1,375 à \$52,25.

American Airlines veut 300 autres avions

Agence France-Presse FORT WORTH

American Airlines envisage de passer une commande de 3,5 milliards pour 300 avions de transport dont 200 turbopropulseurs destinés à desservir des destinations régionales, rapporte hier un quotidien texan en citant un haut responsable de la compagnie aérienne.

American Airlines avait passé une commande de 7,5 milliards de dollars à McDonnell Douglas le mois dernier pour 50 longs courriers gros porteurs MD-11, le successeur du DC-10 ainsi que pour 100 moyens courriers MD-80.

Le coût total des 200 turbopropulseurs de transport régional «commuter plane», d'une capaci-

té de 35 à 50 passagers, a été estimé à \$1,5 milliard alors que les petits «jets», qui pourront transporter jusqu'à 100 passagers, représenteront un investissement de \$2 milliards.

M. Bob Baker, directeur général opération de American Airlines, n'a toutefois pas précisé dans une interview au Fort Worth Star-Telegram à quels constructeurs aéronautiques seront passées ces commandes. Il a seulement indiqué que ce choix serait probablement arrêté dans les 30 à 45 jours. Il a enfin ajouté que les 100 jets étaient destinés à remplacer les Boeing 727-100, pouvant transporter 118 passagers et qui sont aussi les plus anciens de la flotte de American Airlines avec près de 25 ans de service. Les nouveaux 100 places desserviront des villes plus petites, a précisé M. Baker.

Le Québec agricole 89: ventes en hausse et profits en baisse

Le chiffre d'affaires du secteur agricole québécois, qui a progressé de 4,3 p. cent à \$3,6 milliards en 1988, sera à la hausse cette année, mais les profits réalisés pourraient baisser.

Lors d'une conférence de presse sur le bilan des performances et perspectives économiques du secteur bio-alimentaire du Québec tenue à Saint-Hyacinthe, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Michel Page, a expliqué ainsi cette baisse de revenu net des agriculteurs: l'augmentation des coûts de production due à la hausse du prix des céréales et aux

taux d'intérêt plus élevés fera baisser la marge bénéficiaire des entreprises.

En 1988, les achats des consommateurs dans des établissements de détail ont atteint plus de \$10,7 milliards, tandis que les recettes de la restauration atteignaient les \$3,8 milliards. Finalement, les exportations de produits agricoles, marins et alimentaires s'élevaient à \$1,3 milliard. En tout, le secteur bio-alimentaire québécois a généré un chiffre d'affaires de \$16 milliards l'an dernier. C'est la restauration qui a connu la meilleure progression, avec 9,6 p. cent.

Consommateurs choyés
L'an dernier, les consommateurs ont été choyés, les prix à l'alimentation ayant connu la deuxième plus faible augmentation depuis 1973, à 2,9 p. cent, et la plus faible depuis 1983. Ces prix ont monté moins vite que l'ensemble des prix, l'inflation ayant atteint 3,8 p. cent au Québec l'an dernier.

Dans l'ensemble du secteur, le volume des ventes devrait demeurer stable, tandis que le niveau général des prix s'accroîtra. Le prix du porc, qui a baissé de 20 p. cent ces derniers mois, devrait connaître un modeste redressement. Le

revenu du secteur laitier augmentera de 1,4 p. cent.

décisive sur le niveau des recettes d'exportation.

Immobilisations

En ce qui a trait à la transformation, on prévoit des immobilisations. La restructuration dans la bière suscite des projets d'investissements de la part de concurrents. On prévoit une certaine consolidation dans le secteur des abattoirs.

Des investissements. La restauration, elle, attend de connaître les intentions du ministre des Finances Michael Wilson sur la taxe sur les transactions.

De façon générale, le ministre a souligné qu'il faut être vigilant, 1989 marquant le début du libre-échange avec les États-Unis. Pour la première fois, il sera possible d'évaluer les mécanismes de résolution de conflits commerciaux prévus dans l'entente.

Les USA rejettent tout arbitrage du GATT dans 2 dossiers contre la CEE

Agence France-Presse GENEVE

Les États-Unis ont rejeté hier tout arbitrage du GATT sur deux dossiers agricoles qui les opposent à la CEE, et signifié une fin de non-recevoir à la demande de réforme de la législation douanière américaine sur la protection des brevets.

Les représentants de la Communauté européenne ont demandé au Conseil du GATT, pour la 3ème fois depuis début février, l'établissement de deux groupes d'arbitrage pour apprécier les effets de la dérogation agricole dont les États-Unis bénéficient depuis 1955, et condamner les représailles commerciales prises en janvier par Washington, à la suite de la décision de Bruxelles d'interdire

l'importation de viande de bétail nourri aux hormones.

La CEE a également insisté pour que les Américains aillent vers les conclusions d'un rapport du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), soulignant le caractère discriminatoire de l'article 337 de la loi douanière américaine de 1930 sur la protection des brevets.

Les Européens maintiennent que les produits importés tombent sous le coup de cet article recevoient un traitement moins favorable que celui accordé à des produits semblables fabriqués dans le pays, ce qui contrevient aux dispositions de l'Accord général sur le traitement national.

Les États-Unis ont opposé leur veto aux trois demandes,

bloquant toute décision puisque le consensus reste la règle d'or de l'institution genevoise.

Au cours de la séance du Conseil, le Japon a été pris à partie par la Finlande et la Suède, soutenues par la CEE, pour sa taxation discriminatoire sur les alcools blancs importés (vodka en particulier).

Condamné par le GATT en novembre 1987, Tokyo ne s'est conformé qu'à une partie des conclusions rendues par un groupe d'arbitrage, donnant satisfaction à la Communauté européenne sur le whisky. Mais il a maintenu une fiscalité discriminatoire sur les alcools blancs importés, qui se trouvent dans l'incapacité de soutenir la concurrence avec le shochu, une sorte de vodka japonaise classée dans une catégorie à faible taxation.

NOMINATIONS À LA ZURICH-CANADA



Daniel Damov



Paul D. McGarry



Harry J. Saunders

Par suite de l'acquisition de la Travelers du Canada, les compagnies d'assurances Zurich ont le plaisir de vous annoncer que M. Daniel Damov, anciennement Président directeur général de la Travelers du Canada, a été élu Président du conseil d'administration de la Zurich du Canada, Compagnie d'indemnité, de la Zurich du Canada, Compagnie d'assurances vie et santé et de la Zurich du Canada, Compagnie d'Assurance-Vie.

M. Paul D. McGarry a été nommé Président directeur général de la Zurich du Canada, Compagnie d'assurances vie et santé. M. McGarry conserve son poste de Président directeur général de la Zurich du Canada, Compagnie d'Assurance-Vie.

M. Harry J. Saunders a été nommé Président directeur général de la Zurich du Canada, Compagnie d'indemnité. M. Saunders conserve son poste de Président directeur général pour le Canada de la «Zurich» Compagnie d'Assurances.

Les compagnies Zurich offrent une gamme complète d'assurances comprenant l'assurance-vie, les assurances collectives vie et santé ainsi que les assurances des particuliers, des entreprises (I.A.R.D.) et de voyage. Ces produits d'assurance sont vendus à l'échelle nationale par l'intermédiaire d'agents et de courtiers d'assurances indépendants.

Les compagnies traitant sous le nom collectif de Zurich-Canada sont membres du Groupe de compagnies d'assurances «Zurich» dont la maison mère est située à Zurich, Suisse. Fondé en 1872, le Groupe «Zurich» exerce aujourd'hui ses activités dans 38 pays, partout dans le monde.

Jeep et Jap font jaser!

Jeep, les fougueuses jeeps américaines

- Cherokee
- Comanche
- Wagoneer
- Jeep YJ

Jap, les jolies voitures japonaises

- Eagle Vista: 3 portes
- 4 portes
- familiale

Jeep et Jap en vedette chez

Gibraltar

La puissance dominiante chez les concessionnaires Jeep/Eagle.

Gibraltar Jeep Eagle, 2032, boulevard Labelle, Ch. 687-3123

Limitée medey, Laval 745-4153

UN COMPLET TOUTES SAISONS

Le temps? Personne n'y comprend plus rien. Seuls ceux qui font des complets pour Harry semblent capables de lui donner un sens. Ils y incorporent (à leurs complets) une laine d'épaisseur moyenne qui se révèle parfaite en toutes saisons, canicula exceptée. Sous des doigts aussi habiles que ceux de Samuelsohn, cela donne des vêtements qui, bien plus que fonctionnels, sont une joie à porter et à voir.

Un complet croisé bleu marine à rayure bleu pâle: ce n'est que l'un des nombreux complets Samuelsohn d'épaisseur moyenne — droits ou croisés, de teintes et de motifs variés.

Leur prix débute à 695 \$.

Les compléments des chemises de coton habillées, à partir de 49,50 \$; et des cravates de soie, à partir de 27,50 \$.

Le tout pour le plus grand plaisir des clients d'Harry.

HARRY ROSEN

MONTRÉAL, CENTRE ROCKLAND - 735-6227 • FAIRVIEW POINTE CLAIRE - 695-8921 • QUÉBEC, PLACE STE-FOY - 657-5465

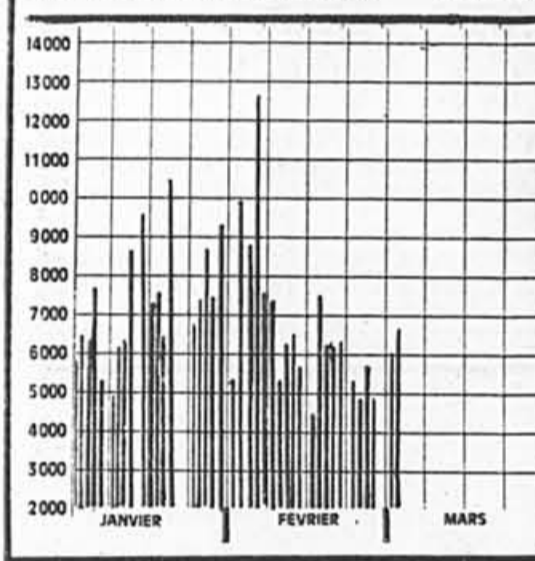
MONTREAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE

Haut: 1791,73
Fermeture: 1791,42
Bas: 1776,86



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 8 820 000



INDICES DE MONTREAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for Montreal, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, U/Z) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE MONTREAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for Montreal, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, U/Z) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE MONTREAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for Montreal, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, U/Z) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE MONTREAL

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for Montreal, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, U/Z) and listing individual stocks with their prices and changes.

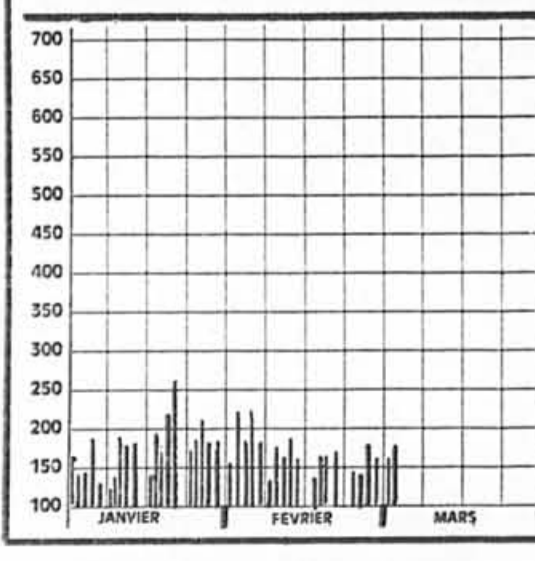
NEW YORK

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE

Haut: 2302,50
Fermeture: 2294,92
Bas: 2270,38



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 169 300 000



INDICES DE NEW YORK

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for New York, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE NEW YORK

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for New York, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE NEW YORK

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for New York, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T) and listing individual stocks with their prices and changes.

INDICES DE NEW YORK

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

NOTES en cents sauf lorsque indiqué \$; f-actions non volatiles; à volume restreint; u-titre négocié en dollars US; Z-lot irrégulier.

Main table of stock prices for New York, organized by sector (A/B, C/D, E/F, G/H, I/J, K/L, M/N, O/P, Q/R, S/T) and listing individual stocks with their prices and changes.

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

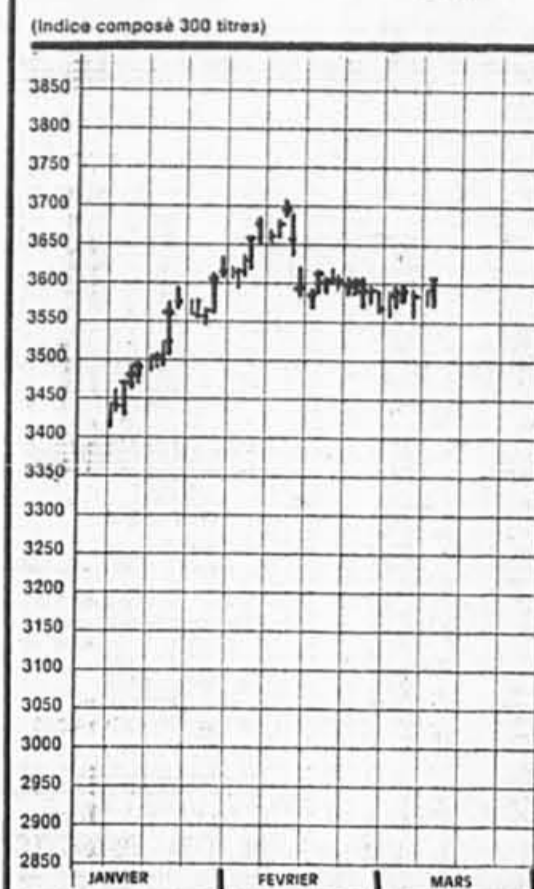
Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

Table listing various market indices such as MARCHÉ CANADIEN (XXM), MARCHÉ BANCAIRE (XCB), MINES/METALLS (XCM), etc., with their current values and percentage changes.

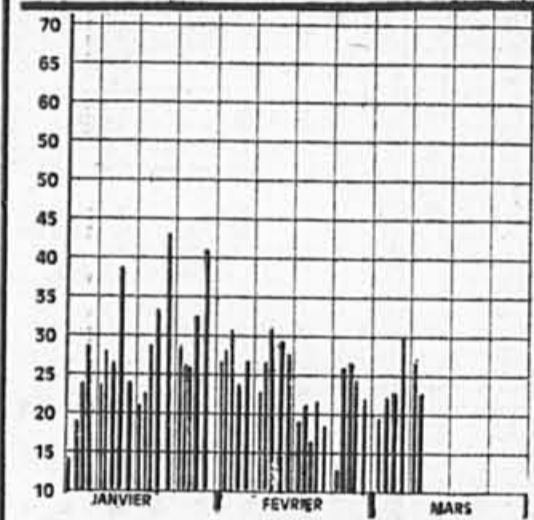
TORONTO

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSE

Haut: 3811,84 Fermeture: 3811,84 Bas: 3800,81



VOLUME QUOTIDIENS DES TRANSACTIONS: 20 840 000



INDICES DE TORONTO

Table with 3 columns: Index Name, Value, and Change. Includes 300 Composite, Financial Services, Mining and Metals, Oil and Gas, Industrial, and TSE 35.

SOUS INDICES DE TORONTO

Table with 3 columns: Index Name, Value, and Change. Lists various sub-indices such as AURIFERES, PAPIERES, CONSUMMATION, IMMOBILIER, TRANSPORT, PIPELINES, etc.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Large table of stock market data for various companies, including names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

VANCOUVER

VOLUME: 13 800 000

INDICE GENERAL FERMETURE: 829,98 - 1,00

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

Table of stock market data for Vancouver, including company names, prices, and changes. Columns include company names and their corresponding market values.

suite à la page D.12

L'économie qui s'écrit

Pourquoi certaines nations performant mieux que d'autres



JEAN POULLAIN

À ce propos, l'auteur cite Alexis de Tocqueville, qui affirmait que « les peuples se ressemblent toujours de leur origine ».

Ce postulat fondamental pourrait servir de clef pour l'interprétation des différences dans les institutions et les performances économiques des principaux pays, souligne Roger Dehem.

Le spectre de la lumière blanche, qui étale ses composantes entre rayons de longueurs d'onde différentes, allant de l'ultra-violet à l'infrarouge, pourrait servir d'image pour établir une comparaison des performances économiques des grands pays, du plus faible au plus dynamique, pour comprendre l'étude.

Si l'on saisit bien, le facteur dynamique central (la longueur d'onde du spectre) serait, avant tout, le degré d'entrepreneuriat existant au sein de chaque économie.

Ainsi son aspect négatif ressort « du défi absolu que Staline lança aux lois de l'économie politique », par sa tyrannie cruelle empêchant toute initiative, alors qu'à l'opposé Lénine, avant lui, en 1921 et pour une brève période, passant de l'ultra violet à l'infrarouge, en libéralisant l'agriculture par la NEP (Nouvelle politique économique) ce qui ramena la prospérité.

De la même façon, le retour aux lois du marché, en Hongrie, a fait doubler la croissance, avant que le pouvoir central fasse marche arrière.

L'expérience de la RFA sous l'égide du ministre Ludwig Erhard fut encore plus significative, quand il refusa de suivre les autres nations européennes (et canadienne) dans le keynésianisme, et que l'économie allemande fit « la preuve éclatante » de la sagesse toujours actuelle d'Adam Smith.

Enfin, la venue du socialisme en France en 1981 fut marquée, dans un premier temps, par « des gestes spectaculaires et économiquement désastreux », telles les nationalisations et, dans un deuxième temps par un retour nécessaire à un réalisme économique dur: ce retour de flamme, relève l'économiste de l'Université Laval, « signifiait la fin des illusions dans le pouvoir magique de l'État ».

L'étude couvre, dans les pays socialistes, l'URSS, la Yougoslavie, la Hongrie, la RDA, la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Chine.

Elle se penche aussi, brièvement, sur l'histoire économique japonaise. Notons, en conclusion, que l'auteur fait réfléchir, lorsqu'il dit de l'URSS que « potentiellement, par son niveau d'éducation générale et par le nombre de ses savants, l'Union soviétique serait en mesure d'effectuer un bond en avant prodigieux ». Mais la camisole de force stalinienne retient toute cette énergie: Gorbatchev n'a pas changé le régime, de sorte que « la raison économique ne peut qu'être programmatique » de perestroïka.

« LES ÉCONOMIES CAPITALISTES ET SOCIALISTES, Leçons d'histoire par Roger Dehem, 200 pages, \$19,95 publié par Les Presses de l'Université Laval, à Québec.

OPTIONS TRANS-CANADA (transigées)

Table of financial options with columns for stock symbols, prices, and volumes.

ALBERTA

Table of financial options for Alberta with columns for stock symbols, prices, and volumes.

LA BOURSE EN BREF

Summary of stock market performance for Montreal, Toronto, and New York, including volume, gains, and losses.

FRUITS/LÉGUMES

Table of fruit and vegetable prices with columns for item names and prices.

NEW YORK suite de la page D 10

Continuation of New York stock market data from page D 10.

FRUITS/LÉGUMES

Table of fruit and vegetable prices with columns for item names and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

AMÉRICAIN

Table of American stock market data with columns for stock symbols and prices.

USA: croissance en déclin

de l'évolution de l'économie au cours du mois écoulé.

Un ralentissement de la croissance américaine, s'il se confirmait, serait bien accueilli par les marchés financiers puisqu'il pourrait écarter les risques d'un durcissement supplémentaire de la politique monétaire de la Réserve fédérale (Fed) et ainsi d'une nouvelle montée des taux d'intérêt.

La production a continué à progresser en février mais son taux de croissance a chuté à son plus bas niveau depuis décembre 1986, a indiqué l'association professionnelle.

L'augmentation des nouvelles commandes s'est également nettement ralentie à cause d'une faiblesse des commandes à l'exportation, un des principaux moteurs de la croissance américaine l'an dernier en raison du recul du dollar.

Autre signe de ralentissement de l'activité, l'emploi a reculé en février après huit mois consécutifs de progression, a-t-on ajouté de même source.

Les chiffres du chômage pour février doivent être publiés vendredi. Les analystes prévoient généralement un taux de chômage inchangé par rapport à janvier - 5,4 p. cent - mais une baisse très sensible des créations d'emplois qui devraient tomber à environ 240 000 contre plus de 400 000 le mois précédent.

Cet indicateur prend notamment en compte la production, les nouvelles commandes, les stocks, l'emploi et les délais de livraison. Une lecture de l'indicateur au dessus de 50 p. cent signifie généralement que l'économie est en expansion.

«L'économie semble être entrée dans une période de croissance plus modérée comparé au rythme très soutenu noté l'an dernier», a souligné M. Robert Bretz, responsable de l'Association des directeurs d'achats.

L'ARGENT

Les courtiers londoniens ont haussé hier le prix de l'argent de \$50,020 cents américains par rapport à l'ouverture de la veille.

MONTRÉAL - Handy & Harman évaluait le prix de l'argent canadien à \$6,956, l'once Troy.

NEW YORK - Handy & Harman évaluait le prix de l'argent américain à \$5,810, l'once Troy.

RAPPORT FINANCIERS EXPRESS

Table of financial reports for various companies with columns for company names and financial metrics.

DENRÉES AGRICOLES

(PC) - Cours des denrées transmises lundi par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat le kilo: 39-92; \$5.102; 40-93; \$5.102; prix du gros au détail: \$5.678.

Fromage cheddar au kilo, première catégorie, blanc: \$5.175; première cat., coloré: \$5.183.

Produits concentrés (sac de 20 kg): lait écrémé en poudre, pulvérisé: \$3.015 le kg; pour de bœuf: \$1.373 le kg; pour de bœuf: pulvérisé: \$2.480 le kg; pour de lactosérum, pulvérisé: \$0.649; pour de lait: \$0.612 le kg.

Oufs: prix de gros au détail à Montréal, en carton de 12, A-extra-gros: \$1.482; A-gros: \$1.440; A-moyens: \$1.331; A-peu: \$0.957.

Pommes de terre: prix de vente, Canada no 1, livrées à Montréal ou à Québec par camion Québec, brossées: \$5.50 le sac de 50 lb. Québec, lavées: \$1.30 le sac de 10 lb; \$2.55 le sac de 20 lb; \$5.25 le sac de 50 lb. Rouges: \$1.45 le sac de 10 lb; \$2.85 le sac de 20 lb; \$7.00 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détailant, marché de Montréal: Québec, brossées: \$5.50-6.00 le sac de 50 lb; \$2.50-3.00 le sac de 20 lb; \$1.25 le sac de 10 lb.

Prix payés aux producteurs d'œufs en Ontario: A-extra-gros: \$1.14; A-gros: \$1.14; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec: A-extra-gros: \$1.15; A-gros: \$1.18; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Pommes de terre: prix de vente, Canada no 1, livrées à Montréal ou à Québec par camion Québec, brossées: \$5.50 le sac de 50 lb. Québec, lavées: \$1.30 le sac de 10 lb; \$2.55 le sac de 20 lb; \$5.25 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détailant, marché de Montréal: Québec, brossées: \$5.50-6.00 le sac de 50 lb; \$2.50-3.00 le sac de 20 lb; \$1.25 le sac de 10 lb.

Prix payés aux producteurs d'œufs en Ontario: A-extra-gros: \$1.14; A-gros: \$1.14; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec: A-extra-gros: \$1.15; A-gros: \$1.18; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Pommes de terre: prix de vente, Canada no 1, livrées à Montréal ou à Québec par camion Québec, brossées: \$5.50 le sac de 50 lb. Québec, lavées: \$1.30 le sac de 10 lb; \$2.55 le sac de 20 lb; \$5.25 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détailant, marché de Montréal: Québec, brossées: \$5.50-6.00 le sac de 50 lb; \$2.50-3.00 le sac de 20 lb; \$1.25 le sac de 10 lb.

Prix payés aux producteurs d'œufs en Ontario: A-extra-gros: \$1.14; A-gros: \$1.14; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec: A-extra-gros: \$1.15; A-gros: \$1.18; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Pommes de terre: prix de vente, Canada no 1, livrées à Montréal ou à Québec par camion Québec, brossées: \$5.50 le sac de 50 lb. Québec, lavées: \$1.30 le sac de 10 lb; \$2.55 le sac de 20 lb; \$5.25 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détailant, marché de Montréal: Québec, brossées: \$5.50-6.00 le sac de 50 lb; \$2.50-3.00 le sac de 20 lb; \$1.25 le sac de 10 lb.

Prix payés aux producteurs d'œufs en Ontario: A-extra-gros: \$1.14; A-gros: \$1.14; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec: A-extra-gros: \$1.15; A-gros: \$1.18; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Pommes de terre: prix de vente, Canada no 1, livrées à Montréal ou à Québec par camion Québec, brossées: \$5.50 le sac de 50 lb. Québec, lavées: \$1.30 le sac de 10 lb; \$2.55 le sac de 20 lb; \$5.25 le sac de 50 lb.

Prix du grossiste au détailant, marché de Montréal: Québec, brossées: \$5.50-6.00 le sac de 50 lb; \$2.50-3.00 le sac de 20 lb; \$1.25 le sac de 10 lb.

Prix payés aux producteurs d'œufs en Ontario: A-extra-gros: \$1.14; A-gros: \$1.14; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

Prix payés aux producteurs d'œufs au Québec: A-extra-gros: \$1.15; A-gros: \$1.18; A-moyens: \$1.05; A-peu: \$0.64.

L'OR

(AP) - Voici les cours de clôture de l'or sur les principales places, lundi, en dollars US l'once Troy avec, entre parenthèses, les cours de la précédente clôture.

London: \$366.25 (\$366.25)

Frankfurt: \$366.55 (\$366.51)

Zurich: \$368.25 (\$368.30)

Hong Kong: \$369.05 (\$369.35)

(PC) - L'or coté \$461.35 (\$387 US) à l'offre et \$463.35 (\$388 US) à la demande, lundi, clôture chez Deak International.

clôture en métaux précieux.

Sentence suspendue pour des militants anti-avortement

Presse Canadienne
VANCOUVER

Les 102 militants anti-avortement de Vancouver ont été condamnés hier à trois mois de prison avec sursis, pour avoir bloqué l'accès à la seule clinique d'avortement de la province.

Ils avaient été trouvés coupables d'outrage au tribunal, la semaine dernière, par le juge Josiah Wood de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, qui a qualifié leurs agissements d'exemple classique d'anarchie organisée.

Les 102 protestataires, dont l'âge varie de 18 à 72 ans, sont

donc passibles de trois mois de détention s'ils désobéissent à l'ordonnance qui interdit de bloquer l'entrée de la clinique pendant les 12 prochains mois. L'avocat de la défense, Paul Formy, a indiqué qu'il irait en appel.

L'avocat de la couronne, Joseph Arvay, avait déclaré au juge, la semaine dernière, qu'une telle infraction pouvait entraîner des peines allant de 20 jours à 12 mois de détention.

Près d'une quarantaine d'entre eux sont restés en prison depuis leur arrestation, le 7 février. Ils refusaient de s'engager à se tenir à l'écart de la clinique pendant la durée des procédures judiciaires.

Enquête préliminaire en avril pour un comptable accusé de fraude

M. Paul Sénécal, comptable de l'homme d'affaires Jean-Guy Mathers, devra se présenter à nouveau au Palais de justice de Saint-Jérôme, le 18 avril, pour y subir son enquête préliminaire sur des chefs d'accusation de fraudes. Son patron est aussi accusé dans cette affaire.

M. Sénécal aurait participé à l'achat d'actions pour un montant de \$75 000 de la cimenterie Nord-Mix, à Saint-Jérôme. Ce montant n'aurait jamais été payé. Pour ce qui est de M. Mathers, son enquête préliminaire a été fixée au début de juin. Dans les deux cas, la Couronne est représentée par Me Gilles Lahaie.

Robinson Sheppard Borenstein Shapiro
avocats

sont heureux d'annoncer que

M^e JULES ALLARD

(auparavant avocat en chef, affaires civiles, de la ville de Montréal)

s'est récemment joint à leur cabinet à titre d'avocat-conseil et exercera principalement en droit municipal et en droit administratif.

ROBINSON SHEPPARD BORENSTEIN SHAPIRO

Tour de la Bourse
800, Place Victoria, bureau 4700
Montréal (Québec) H4Z 1H6

Tél.: (514) 878-2631

Fax.: (514) 878-1865



Cimtel
LE PREMIER DISTRIBUTEUR AU QUÉBEC
DES
Systèmes Téléphoniques
TRILLIUM
une division de Mitel S.C.C.

POUR 2 À 64 TÉLÉPHONES ■ VENTE/LOCATION/INSTALLATION
CONTRATS D'ENTRETIEN DISPONIBLES SUR PRODUITS
COMPÉTITIFS

Au même
numéro de téléphone
depuis plus de 35 ans
(514) 481-0151
MONTRÉAL • OTTAWA

Télécopieurs • Appel général • Systèmes d'intercom

Le meilleur en ville depuis près d'un siècle

Fruits de mer

DINER D'AFFAIRES
Lundi au vendredi de 11 h à 15 h
A partir de **9.95** REPAS COMPLET

TABLE D'HÔTE
tous les soirs
Special du mois
Festin de fruits de mer
«Desjardins»

Restaurant
Desjardins

sceau de confiance
Métro Guy

1175, rue Mackay
Res.: 866-9741

RESTAURANT FAMILIAL

QUALITÉ
QUANTITÉ
SERVICE

OUVERT 7 JOURS

Donny's
Delicatessen & Maison de bifteck

PERMIS D'ALCOOL AUX
3 RESTAURANTS
STATIONNEMENT
GRATUIT
24 heures PAR JOUR

GRATUIT SANDWICH DE SMOKED MEAT CHAUD

*Quand vous achetez des patates frites, cornichons et un verre de coke ou un breuvage au choix, vous recevrez un succulent sandwich de viande fumée chaud absolument **GRATUIT**.

4 JOURS SEULEMENT 6-7-8-9 MARS
24 heures par jour

Ce spécial est disponible seulement dans le but de montrer à nos clients notre appréciation.



P.S. N'oubliez pas notre **ENTRECÔTE 12 onces SUR CHARBON DE BOIS POUR SEULEMENT \$9.95**
(de midi à 8 h p.m.) servie avec notre fameuse entrée de foie haché maison, nos tomates marinées maison, notre salade de chou, nos cornichons, le pain et le beurre.

MAINTENANT 3 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR

3616, boul. St-Jean 620-2584
Dollard-des-Ormeaux

355, Curé Labelle 682-0606
Chomedey, Laval

3100, de la Concorde 661-1695
Duvernay, Laval
(Carnie D'Appr. Le Centre rue D'Appr.)

MEMBRES DU CONSEIL



M. Paul Prémont



M. André Bisson



M. Robert C. Darveau



M. Michel A. Gagnon



M. Jacques R. Légaré



M. Damien Morissette



M. Magdi Sayegh

Monsieur Charles-Albert Poissant, président du conseil et chef de la direction de Donohue Inc. et de Donohue Matane Inc., a le plaisir d'annoncer la formation du conseil d'administration de Donohue Matane Inc.

M. Paul Prémont, président et chef de l'exploitation de Donohue Inc., se voit confier les mêmes fonctions au sein de la nouvelle société.

Siégeront également à titre d'administrateurs: M. André Bisson, président, Logistec Corporation; M. Robert C. Darveau, président et chef de la direction, Rexfor; M. Michel A. Gagnon, associé principal, Ogilvy Renault; M. Jacques R. Légaré, président, Traitement sous pression L.D. Ltée;

M. Damien Morissette, vice-président, Les Concassés de la Rive-Sud Inc., et M. Magdi Sayegh, président du conseil d'administration de Rexfor et président de Magdi Sayegh et associés.

Donohue Matane Inc. a été constituée dans le but de construire et d'exploiter, à Matane (Québec), une usine de fabrication de pâte chimico-thermomécanique blanchie d'une capacité annuelle de 190 000 tonnes métriques.

Donohue Matane Inc. est détenue à 50% par Donohue Inc., une filiale de Quebecor inc., et à 50% par la Société de récupération, d'exploitation et de développement forestiers du Québec (Rexfor), une société d'État du Québec.

Vous avez les reins solides?
Luttez avec nous.



LA F. W. WATSON CANADIENNE DU REIN

Le Pavillon de l'Atlantique

JOIGNEZ-VOUS AU CLUB POUR GENS D'AFFAIRES RACÉS
Pour les déjeuners élégants, le Pavillon de l'Atlantique est l'endroit parfait. Chaque jour, choix de table d'hôte: poissons frais et fruits de mer.

Faites bonne pêche, à nos tables

MAISON ALCAN
Stationnement intérieur gratuit
Tous les jours des midi le dimanche des 17 h
Principales cartes de crédit
285-1636



VOICI LA BERLINE DE L'ANNÉE...

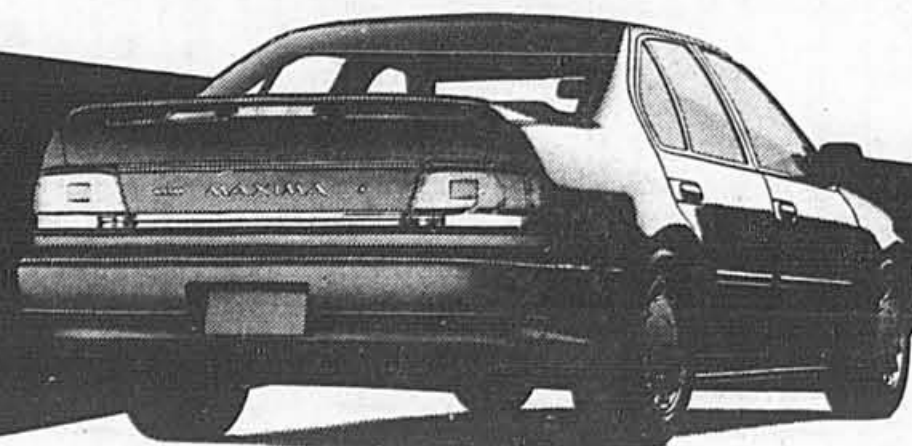
MAXIMA
89

À PARTIR DE **28 989 \$***

MODÈLE GXE

GARANTIE NISSAN SANS FRAIS

3 ans/60 000 km pièces et main-d'œuvre + 6 ans/100 000 km du groupe motopropulseur



Location
627 \$/mois†
MODÈLE GXE

PROGRAMME MAXIMA PLUS
3 ANS D'ENTRETIEN GRATUIT
Vous ne payez que l'essence et les pneus. Nissan paie le reste.

*Taxes, transport et préparation en sus.

†Aucun comptant requis. Bail de 60 mois. Sans obligation de rachat à la fin du bail. 120 000 km gratuits. Sujet à l'approbation de crédit. Taxe en sus.

LES PROS NISSAN DU GRAND MONTRÉAL



RÉGION NORD		RÉGION SUD		RÉGION OUEST		RÉGION EST	
AUTO GOUVERNEUR INC. LAVEL 305, boul. St-Martin est 668-1650	GARAGE DUMOULIN LTÉE SARREBOURG, L'ARIVE 815, boul. Lavoie 665-7450	BAILLARGEON NISSAN INC. L'ARIVE 700, est, rue Saint-Charles 677-8953	CENTREVILLE NISSAN 2065, boul. St-Jacques 932-6677	BIRCHBY 441-1111 455-1434	GARAGE MODELAVITO INC. P. 2011, 1011, 1011, 1011 1225, rue Ste-Anne 645-4546	ST-LÉONARD NISSAN INC. 411-1000 1780, rue Labrecq 374-4121	
CHOMEY NISSAN L'ARIVE 2465, boul. Lavoie 682-4400	ST-EUSTACHE NISSAN LTÉE SAINT-EUSTACHE 801, boul. Souver 472-8664	BROSSARD NISSAN INC. BROSSARD 905, boul. Taschereau 445-9811	CITÉ NISSAN MONTRÉAL 3500, boul. Ste-Anne 739-3175	FAIRVIEW NISSAN LTÉE POINTE-CLAIRE 345, boul. Despar 697-9141	MANOIR NISSAN INC. RENTYGOY 221, boul. Beau 585-5824	ST-MICHEL NISSAN MONTRÉAL 9474, boul. St-Michel 384-8400	
DEMERS NISSAN BLANVILLE 818, boul. Lavoie 430-4122	TERREBONNE NISSAN ST-JOUIS DE TERREBONNE 4100, chemin Gascon 477-1444	MERCIER NISSAN INC. MERCIER 55, boul. St-Jean 691-9541	BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE L'ARIVE 7550, rue Broadway 366-8931	METRO NISSAN INC. L'ARIVE 2125, rue Notre-Dame 634-7211			